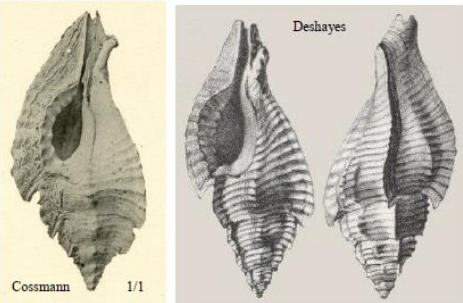


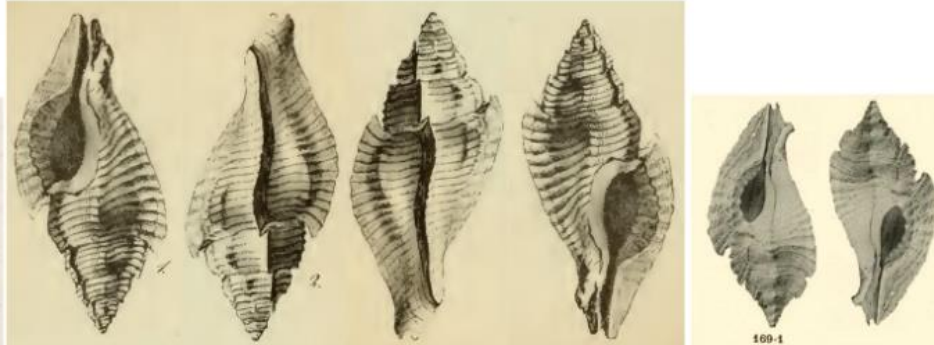
169-1 *Timbellus tripteroides* (Lamarck, 1822)



Chaussy, Grignon, Parnes, Mouchy-le-Châtel, Courtagnon, Hermonville, Fontenay, Damery, Hérouval.



Pterynotus tripteroides (39 mm), colno 8049



169-1 *Pterynotus (s. str.) tripteroides* Lamarck 1822

1. *Murex tripterus*, Vélus, n° 44, f. 6.
Murex (tripterus), *tripterus*, *elongatus*, *transversus sulcatus* / *angulus alatum-membranaceus*.
Murex tripterus, Lamk. Mus. p. 19, t. X, f. 10, 19. Encyc. Mus. pl. 2, f. 79 et 80.
E. s. Grignon. Ce rocher fossilifère, fort commun à Grignon, où l'on en rencontre des individus de tous les âges, est remarquable par sa forme oblongue, triangulaire, ayant ses angles faiblement, minces comme des membranes, et qui se fait percevoir comme à 3 angles. Il acquiert jusqu'à 6 centimètres (3 pouces et quelques lignes) de longueur.
Son analogue est actuellement dans la mer des Indes orientales, dans le voisinage de Batavia. Se trouve dans mon cabinet, et des individus fossiles de Grignon, et des individus frais qui proviennent de la mer des Indes.

67. Rocher triptéroïde, *Murex tripteroides*.
M. testâ foveâ, elongatâ, subfusiformi, trigonâ, transversè sulcatâ, triulatâ, alis membranaceis, indivisis; tuberculis interstitialibus majusculis; labro crenulato, intus dentato.
Murex tripterus, Annuaire du Mus., vol. 2, p. 222 n° 1.
Murex tripterus, Encyclop. pl. 417, f. 5, a, b.
Habitat.... Fossile de Grignon, Mon cabinet. Je le considérerais comme l'analogue fossile du rocher triptère, n° 26; mais il est plus allongé, et offre des caractères différents. Longueur, 3 pouces 4 lignes.

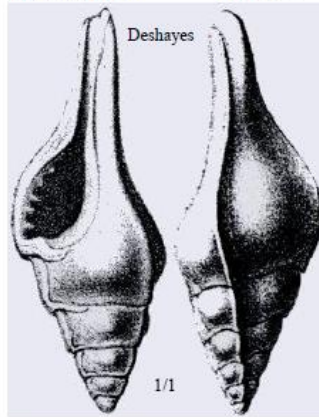
9. Rocher triptéroïde, *Murex tripteroides*. Lamk.
Pl. LXXXII, fig. 1, 2.
M. testâ foveâ, elongatâ, subfusiformi, trigonâ, transversè sulcatâ, triulatâ; alis membranaceis, indivisis; tuberculis interstitialibus majusculis; labro crenulato, intus dentato.
Murex tripterus, Lamk. Ann. du Mus., tom. 2, pag. 222, n. 1.
Murex tripterus, Enc., pl. 417, fig. 5, a, b.
Knorr, Test. diluv., tom. 2, pl. C. II, fig. 8.
Favanne, pl. 66, n. 1, n. 2, n. 47.
Lamk. Anim. sans vert., tom. 2, p. 175, n. 67.
Localités: Grignon, Parnes, Mouchy, Courtagnon, C.G.
Lamarck avait à tort donné le nom de Triptère à cette espèce; déjà il en existait une vivante, ainsi désignée par les auteurs, et il était à craindre qu'on ne les prit pour des analogues d'une même espèce.
Le Rocher triptéroïde est une coquille oblongue, fusiforme, assez étroite, ayant une spirale longue et pointue, composée de huit à neuf tours aplatis, à peine convexes, très-régulièrement partagés par trois varices lamelleuses, parfaitement continues de la base au sommet, de sorte que la coquille, par cette disposition, semble formée de deux pyramides triangulaires à angles très-aigus, accolées base à base. Entre chaque varice et sur le milieu de chaque tour se montre un tubercule oblong, peu saillant, qui semble se continuer d'un tour à l'autre, à la manière des varices. Le dernier tour se termine à la base en un canal déprimé en dessus, très-large, ce qui est produit par la grande dilatation en aile de la dernière varice.
L'ouverture est petite, ovale-oblongue, atténuée à son extrémité inférieure; son bord droit, dilaté en dehors, est épaissi en dedans par une rangée de six ou sept dentelures assez grosses et obtuses. Le bord gauche est un peu dilaté à son sommet, appliqué dans toute son étendue, et il se continue avec une lamelle excessivement mince, très-fragile, et qui ferme le canal de la base si complètement, qu'elle semble soudée de chaque côté; il n'en est pas ainsi, cependant; car on trouve entre elle et le bord une fente capillaire extrêmement étroite. La surface extérieure de cette coquille présente un assez grand nombre de sillons transverses, simples, entre lesquels on n'aperçoit aucune strie; ces sillons, en aboutissant sur les varices lamelleuses, les plissent dans presque toute leur étendue.
Mon cabinet.

3. *Murex tripteroides*, Lamk.
Voy. t. II, p. 595, n° 9, pl. LXXXII, fig. 1.
LOCALITÉS: Grignon, Parnes, Chaussy, Mouchy, Fontenay, Damery, Hermonville, Hérouval, — Gourbeville, près de Volognes. — Angleterre: Barton.
GIBERTY: Calcaire grossier.
Cette espèce est la plus grande et l'une des plus remarquables du bassin de Paris, par son analogie avec un groupe d'espèces actuellement vivantes, et que représentent les *Murex pallucidus*, *tripterus*, *pinosus*, etc. Lamarck semblait vouloir la rapporter au *Tripterus* de Burm, car il lui avait donné ce nom dans les *Annales de Muséum*, mais plus tard il le distingue, avec juste raison; il est très-différent de l'espèce vivante.
Brander, en figurant un jeune individu de cette espèce, le confondit avec son *Murex asper* qui, nous le verrons plus loin, est le même que notre *tricuspidatus* espèce très-différente de celle-ci.
Les mêmes erreurs se reproduisent sans cesse dans l'ouvrage de Grateloup, parce que l'auteur avait la moindre analogie entre les espèces de Dax et celles de Paris, pour leur attribuer le même nom; c'est ce qui lui est arrivé pour un *tripteroides* fort différent de celui de Lamarck; d'Orbigny l'a inscrit sous le nom de *Murex Grateloupi*.

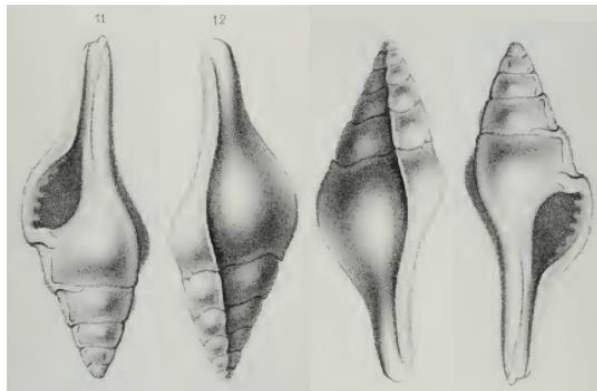
1. — *M. tripteroides*, Lamk. Ill., p. 595.
M. tripteroides, Valenciennes, 1803, Zool. pol., ser. 1, t. III, fig. 2-6.
B. H. — On la reconnaît à sa forme fusiforme et oblongue, à ses trois varices continues et très-hautes, avec une très-indivise, peu collée dans l'ouverture; les bords sont ornés de dentelures égales et obtuses; la spirale est mince et longue, dilaté en haut; le labre porte de petites dents saillantes. Le canal droit, peu effilé, est fermé par une grande valve de longueur. Brander, pl. LXXXII, fig. 1-2, 13.

169-2 *Timbellus fusoides*
(Deshayes, 1865)

Bartonien



Caumont, Valmondois.

169-2 *Pteryotus* (s. str.) *fusoides* Deshayes 18651. *Murex fusoides*, Desh. — Pl. 87, fig. 11, 12.

M. testa elongata, angusta, fusiformi, spira elongata, obtusa; anfractibus septenis, angustis planis, conjunctis, sutura impressa distincta, varicibus tribus, continuis, angulosis, rectis angulatis tripertitis; ultimo anfractu spira duplo longiore, triangulari, cavali prolongo, angusto, recto terminato; apertura ovata; labro incusato, intus dentato; columella angusta, simplici, margine sinistro, angusto vestita.

LOCALITÉS : Caumont, Valmondois.
GISEMENT : Sables moyens.

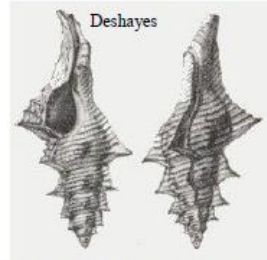
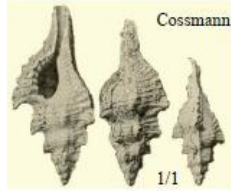
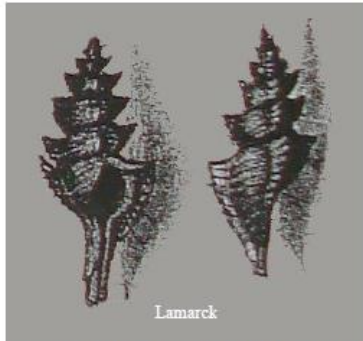
Voici une très-singulière coquille dont nous ne possédons que deux échantillons en assez mauvais état de conservation et qui, cependant, présentent une forme tellement dissimulable de tout ce qui est connu, que nous n'hésitons pas à la signaler, dans l'espérance que d'autres observateurs, plus heureux que nous, pourront plus tard compléter notre description.

Notre coquille se rapproche du *Tripotoides* de Lamarck, mais elle est beaucoup plus étroite et plus fusiforme; sa spire, allongée, est en pyramide triangulaire très-régulière, formée de sept tours aplatis, divisés par trois varices anguleuses continues, qui probablement étaient larges et membraneuses avant que la coquille fût roulée; entre chaque varice, les tours portent un tubercule large et comme écrasé. Le dernier tour est deux fois aussi long que la spire, triangulaire comme ceux qui précèdent, il se prolonge en avant en un canal étroit, très-long, droit, ayant au moins deux fois la longueur de celui du *Tripotoides*. Cette longueur inusitée du canal dans une espèce de cette forme lui donne un aspect tout particulier, qui ne se montre dans aucune autre espèce du même groupe soit vivante, soit fossile. Nous ne pouvons juger d'après l'état fruste de nos individus s'ils portaient des ornements comparables à ceux des autres espèces; leur surface est devenue lisse par l'usage. Nous soupçonnons, par quelques vestiges, que la surface devait être faiblement sillonnée. L'ouverture est ovale, son bord droit, épais, est garni de six dents; la columelle est droite, peu épaisse et revêtue d'un bord gauche droit.

Cette coquille, excessivement rare, a 66 millimètres de long et 22 de diamètre.
Ma collection.

2. — *M. fusoides*, Desh. (Pl. p. 315, pl. LXXXVII, fig. 11-12). E. S.
R. D. — Testa droite et plus allongée que la précédente, elle s'en distingue par la longueur de son canal droit comme celui d'une *Chorella*, M. Bosc. (*Faune strat. inf.*, 1876, p. 20) propose de donner cette espèce au *M. planumbonensis*, G. S. L. Je ne sais pas de quel côté, car ce dernier a le canal même long et moins droit, les dents beaucoup plus saillantes.

169 - 4 ?*Pterochelus contabulatus*
(Lamarck, 1803) Lutétien
Bartonien



Précy-sur-Oise, Chaussy, Grignon, Hermonville, Mouchy-le-Châtel, Saint-Thomas, Fontenay, Cumières, Boursault, Ferme de l'Orme, Villiers-Saint-Frédéric, Beynes, Saint-Lubin-de-la-Haye, Saint-Sulpice, Mortefontaine, Barisseuse, le Quoniam.

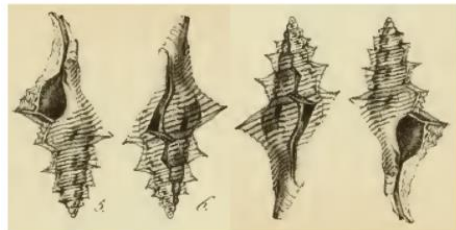


www.fossilshells.nl

Pterynotus contabulatus (42 mm), colno 9156
Lutetian



www.fossilshells.nl



169-4 Pterynotus (Pterochelus) contabulatus Lamarck 1803

3. *Rocher contabulé*. Villes, n° 4, f. 8.
Murex (contabulatus), elongatus, trigonus, transversus sulcatus, trisulcato-fon-
dsaulti anfractuosa angulis distinctis, subspiralis, n.
L. n. Grignon. Je soupçonne fort que ce rocher facile n'est qu'une variété du
général. Il est seulement plus allongé, moins ventru, et a sa spire pyr-
amidale. Son ouverture est obliquement trigone.
Cabinet de M. DeRoche.



8. *ROCHER CONTABULÉ. Murex contabulatus*. Lamk.
Pl. LXXXII, fig. 5, G.
M. testis elongatus, fusiformi, tricarinate, trigono, transversim sulcatus; ultimo
anfractu basi canali longo terminato; aperturâ ovata; labro intus dentato;
tuberculis interstitiâibus minimis, brevibus; anfractu angulis distinctis,
subspiralis.
Lamk., Ann. du Mus., tom. 2, pag. 225, n. 5.
Zéon. Anim. sans vert., tom. 7, pag. 572, n. 1.
Localités: Grignon, Parnes, Mouchy.
Coquille allongée, fusiforme, régulièrement triangulaire, à spire aussi
longue que le dernier tour, composée de huit à neuf tours convexes, un
peu aplatis supérieurement vers la suture, et présentant quatre ou cinq
sillons transverses, égaux et également espacés. Ces sillons sont simples
et peu épais. Sur le dernier tour on compte sept à huit de ces sillons
transverses; dans la plupart des individus ils s'arrêtent brusquement et sont
remplacés sur le canal par des stries fines, serrées et obliques. Ce canal
terminal est long, assez grêle, et l'on y remarque trois surfaces inégales,
rendues plus larges par une petite lame saillante, qui est une continuation
des varices de la spire. Ces varices sont au nombre de trois: elles sont tri-
régulières et se correspondent d'un tour à l'autre; elles sont peu épaisses,
lamelliformes, et vers le milieu du tour elles se prolongent en une sorte
d'épine aplatie. L'ouverture est régulièrement ovale; la columelle est accom-
pagnée d'un bord gauche mince, qui se détache à l'origine du canal et se
prolonge au-dessus de lui en une lamelle très-mince. Le bord droit est assez
épais, et l'on remarque à l'intérieur six ou sept dentelures régulières, qui
correspondent à l'extrémité des sillons extérieurs.
Les plus grands individus ont trente-neuf millimètres de long et dix-sept
de large.
Mon cabinet.

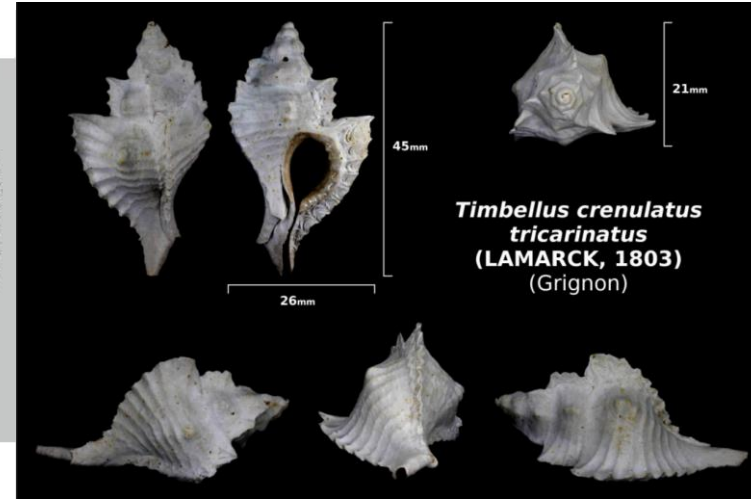
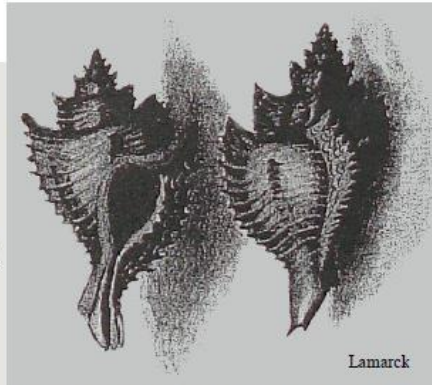
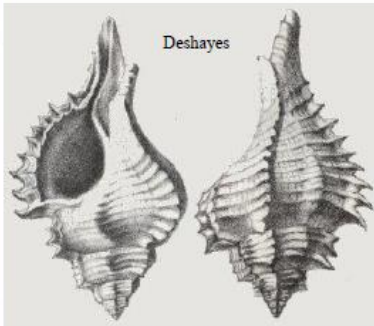
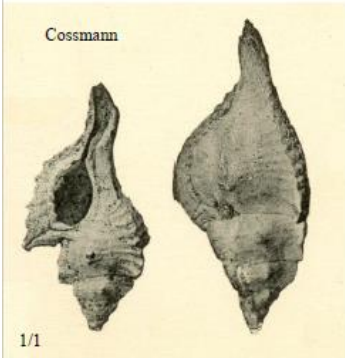


2. *Murex contabulatus*, Lamk.
Voy. t. II, p. 595, n° 8, pl. LXXXII, fig. 5, G.
LOCALITÉS: Grignon, Parnes, Mouchy, Chaussy, Fontenay, Hermonville, Cumières, Bour-
sault, Saint-Thomas, Saint-Sulpice. — Hauteville.
GISEMENT: Calcaire grossier, sables moyens.
Cette espèce, assez commune à Grignon, plus rare dans la plupart des autres localités,
paraissait confinée dans le calcaire grossier moyen; elle se trouve également dans les couches
supérieures de la même formation, elle passe même dans les sables moyens où elle paraît être
d'une extrême rareté. Ce n'est pas dans les couches inférieures des sables moyens qu'elle s'est
trouvée jusqu'ici, mais dans la couche supérieure à *Fusus subcarinatus*, où nous en avons
recueilli un seul exemplaire. Il offre cette particularité d'avoir les cordons transverses un peu
plus gros, et quelques-uns viennent remplacer les fines stries obliques qui garnissent le canal
dans les individus du calcaire grossier.

4. — *M. contabulatus*, Lamk. (Ill. p. 312). E.M.-E.S.
M. contabulatus, Vasseur, 1891, An. etc., pl. III, fig. 2-4.
E. D. — Caractérisée par sa forme érigée, par ses tours élargis et par ses varices
armées d'épines saillantes et pointues; la hauteur de l'ouverture est très inférieure
à celle de la spire, le labre porte huit dents placiformes; sur les individus très fins,
l'intervalle des cordons est égal de plus ou moins. Duvoy (p. 205, pl. LXXXII,
fig. 2-4).
An. soc. Précy, coll. Deshayes, Murexinae, coll. DeRoche, le Rod.

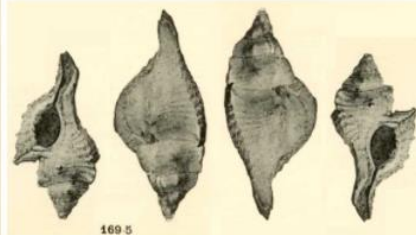
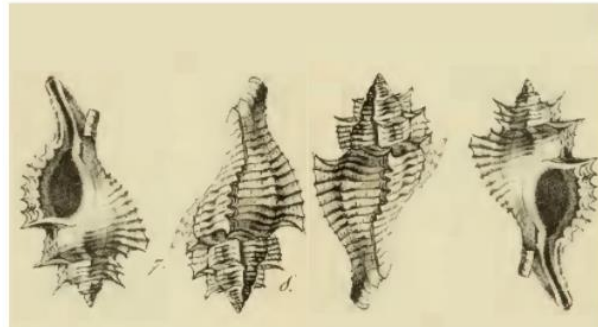
169-5 *Timbellus crenulatus tricarinatus* (Lamarck, 1803)

Cuisien - Lutétien



Timbellus crenulatus tricarinatus (LAMARCK, 1803) (Grignon)

Gan (Pyrénées-Atlantiques), Vaudancourt, Grignon, Courtagnon, Parnes, Mouchy-le-Châtel, Saint-Thomas, Montmirail, Fleury-la-Rivière, Damery, Chamery, Beynes, Fontenay, Hermes.



169-5 *Pterynotus crenulatus tricarinatus* Lamarck 1803

a. Roches variées. Yllon, n° 4, p. 7.
Murex (tricarinatus), testis-oblongus, tricarinatus, transversis sulcatis; angulis fronsulis, striato-dentatis, subgiganteis. n.
Murex asper. Brander. Pl. p. 34, t. III, f. 77, 78.
E. M. Grignon. Ce rocher est moins allongé que le précédent, un peu plus varié, et ses sillons sont plus espacés et sa spire, parce que le bord droit de son ouverture se prolonge dans sa partie supérieure en une pointe épaisse, il est sillonné transversalement, finement, longé et droit sur ses angles, et acquiert 4 centimètres de longueur. Il est commun à Grignon. Mon cabinet.

11. ROCHES TRICARINÉ. *Murex tricarinatus*. Lamk.
Pl. LXXXII, fig. 7, 8, 9, 10.
M. testis ovato-oblongo, trigono, transversis sulcatis, trifurcatis varicosis; varicibus dentato-crippis, angulis subspinatis; canali ascendente.
Murex asper, Brander, Foss. lant., tab. 5, fig. 77, 78.
Encycl., pl. 4, fig. 5, a, b.
Lamk., Anim. sans vert., tom. 7, p. 177, n. 68.
Murex tricarinatus, idem, Ann., p. 225, n. 2.
Localités : Grignon, Courtagnon, Parnes, Mouchy, C. G.
Coquille oblongue-ventrue, atténuée à ses deux extrémités; la spire est plus courte que dans l'espèce précédente, très-pointue au sommet; elle a la forme d'une pyramide triangulaire, fort régulière. Chacun des angles de la pyramide est formé par une varice lamelliforme, très-mince, qui, sur chaque tour, se termine supérieurement en une épine fort aplatie, très-courte et canaliculée en dessous. Entre chacune des varices les tours de spire présentent un très-petit tubercule oblong, obtus, qui est en partie caché par le tour qui suit; le dernier tour est très-ventru à sa partie supérieure; il se termine peu à peu en une queue assez longue, un peu relevée en dessus et infléchie à droite. L'ouverture est ovale-oblongue; son bord droit est épaissi par la dernière varice, et il est assez finement plissé à sa partie interne. Le bord gauche est fort mince, très-étroit, appliqué dans presque toute son étendue, un peu relevé à la base, pour se continuer avec une lame transverse très-mince, qui couvre le canal dans toute sa longueur. Toute la surface extérieure de cette coquille est ornée de sillons transverses fort réguliers, entre lesquels on n'aperçoit aucune strie. En aboutissant aux varices, ces sillons y produisent des plis d'une grande régularité, lesquels, dans certains individus, se terminent en petites épines crochues.
Les grands individus de cette espèce ont cinquante millimètres de longueur. Mon cabinet.

6. *Murex tricarinatus*, Lamk.
Voy. t. II, p. 397, n° 11, pl. LXXXII, fig. 7; voyez aussi *Murex tricarinatus*, Desh., t. II, p. 598, n° 12, pl. LXXXII, fig. 11, 12.
LOCALITÉS : Grignon, Parnes, Mouchy, Saint-Thomas, Montmirail, Damery, Fleury, Chamery. — Vicentin. — Angleterre : Barton.
GISEMENT : Calcaire grossier.
Nous avons autrefois rapporté à cette espèce le *Murex asper* de Brander. Sowerby, avant nous, avait fait le même rapprochement dans le *Mineral Conchology*, et nous croyions l'identité des deux espèces définitivement établie. Mais M. Morris, qui a pu consulter la collection de Brander précieusement conservée au Muséum britannique, ne partage pas cette opinion et rapporte notre *cuspidatus* à l'espèce de Brander; en effet, en comparant, aux figures des auteurs anglais, notre espèce parisienne, nous lui trouvons une ressemblance qui ne permet plus l'hésitation il faut donc supprimer le *Murex asper*, de Brander, de la synonymie du *tricarinatus*, il faut également en rejeter le *tricarinatus*, de Nyst. Cette espèce est, en effet, différente de celle de Lamarck; l'erreur de l'auteur belge a été corrigée par M. Hébert, par M. Brönn et par d'Orbigny. Enfin, nous trouvons dans la nomenclature un troisième *tricarinatus*, de Grateloup, également fort différent de celui de Lamarck, et pour lequel d'Orbigny a introduit dans son *Prodrome* un *subtricarinatus*.
Nous raisonnons actuellement sur *tricarinatus* notre *tricarinatus*. Nous avons cru autrefois nécessaire la séparation de ces espèces, les individus de Grignon de la première, et ceux de Parnes représentant la seconde, espèce ont un aspect si différent, qu'en l'absence de variétés intermédiaires il était facile de commettre une erreur; aujourd'hui nous pouvons la rectifier au moyen des nombreuses variétés que nous avons recueillies dans les diverses localités citées, et notamment à Damery où les deux formes offrent des transitions insensibles.

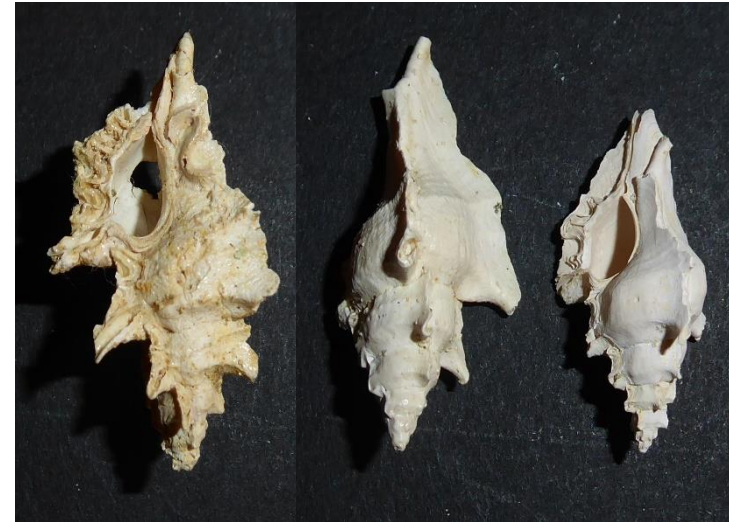
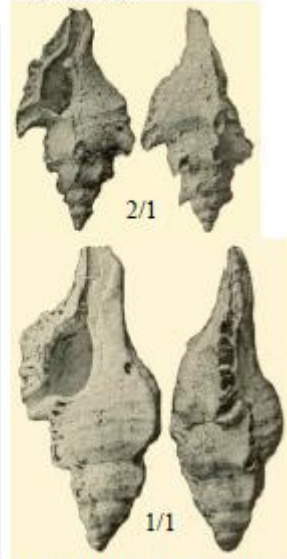
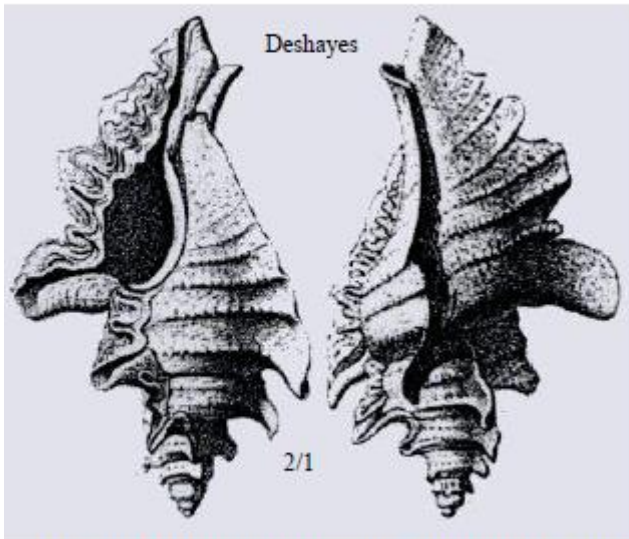
5. — *Murex tricarinatus*, Lamk. (II, p. 317).
E. M.
H. D. — Plus anguleuse, plus trapue et plus courte que le *M. trigonoides*, elle s'en distingue par son canal infléchi à gauche, par la hauteur de la spire, relativement à l'ouverture; enfin, ses varices sont plus grossièrement lamellées, au moins épaissies et pointues, sur le dernier tour, donne évidemment correspondance aux cordons; l'atère souvent dénué de dents, dans le type (p. 307, pl. LXXXII, fig. 7-10), tandis que la var. *tricarinatus* (fig. 11-12) a le latère droit et le canal un peu plus court.

169 – 6 *Ponderia bispinosa*

(Sowerby, 1823)

Cuisien - Lutétien - Bartonien

Cossmann



Sapicourt, Chaussy, Grignon, Villiers-Saint-Frédéric, Fontenay, Caumont, Valmondois, le Fayel, Acy-en-Multien, Ronquerolles, Barisseuse, Bèzu-le-Guéry.

Ponderia bispinosa, Cressay, (Jean-Marie Dordonnat)



SPÉCIMEN FOSSILE

Original: MHNH F A32480
Collection: Muséum
État: complet

ORIGINE

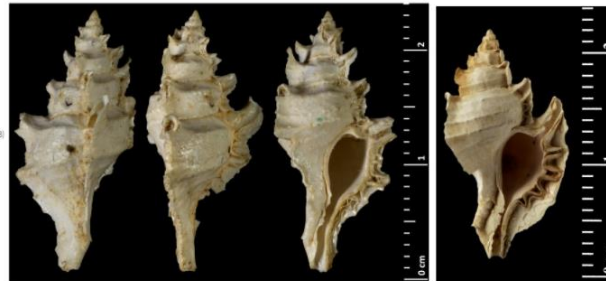
Libellé du pays: France
Région: Île-de-France
Département: Yvelines
Commune: Villiers-Saint-Frédéric
Localité/Lieu-dit: Butte Saint-Leonard
Nom du collecteur: Marie Dordonnat
Coordonnées géographiques: 48° 49' 12" N, 1° 52' 48" E

TAXONOMIE

Embranchement: Mollusca
Classe: Gastropoda
Ordre: Caenogastropoda
Famille: Muricidae
Genre: *Ponderia*
Espèce: *Ponderia bispinosa*
Nom: *Ponderia bispinosa* (SOWERBY, 1823)

DATATION

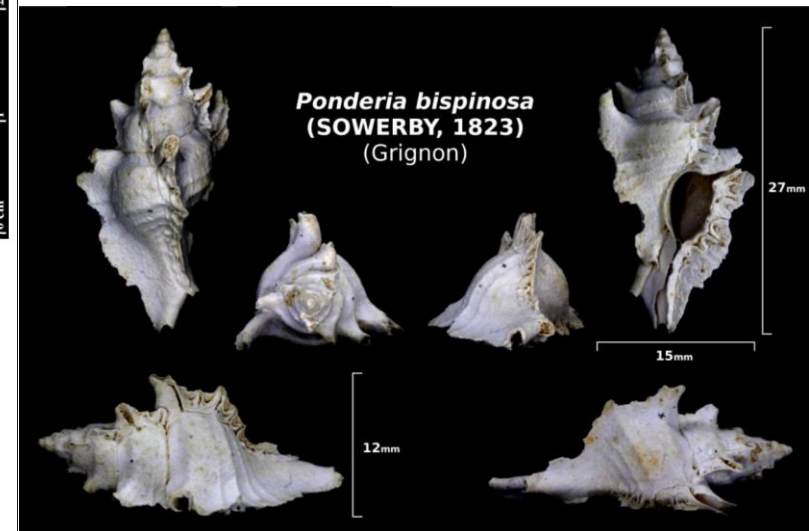
Ère: Cénozoïque
Système: Paléogène
Série: Éocène
Étage: Lutétien

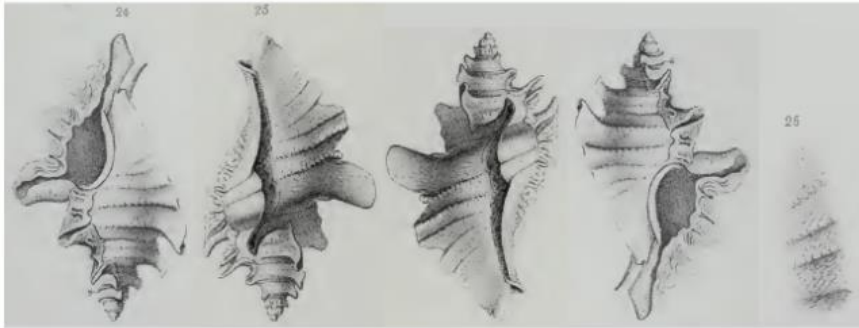


DÉTERMINATION

Métrie: Ouzigues & Pointier 2001
Média (D): Ouzigues (B) & Pointier (J.-P.) 2011 - Fossil and Recent Muricidae of the World Part Muricinae p. 1-648
Citation: p. 146 text-fig. 52D

MUREX bispinosus.
TAB. CCCCXVI.—fig. 2.
SPEC. CHAR. Ovale elongated, with three rows of foliaceous sutures, and two or three transverse ridges; sutures simple, bearing two concave spines to each whorl; canal acutely straight.
A lower formed shell than the last; the projecting part of each suture consists of a single smooth lamina applied against two ciliated spines; the surface of the whorl is nearly smooth, without any elevation between the sutures.
Miss Dent favored us with this new species in 1820; we have since received it from our kind friend, the Rev. T. Cooke; it occurs sparingly at Barton, generally imperfect.





169-6 Ponderia caillati Deshayes 1865

5. *Murex Caillati*, Desh. — Pl. 87, fig. 24-26.

M. lina elongata, fusiformi, angustiuscula, spira elongata, apice obtusa; anfractus vovens, latis, tumidulatis, superis angulatis, declivibus, inferis convexiusculis, ad initio trivorticatis, liris duabus granulosis distantibus venatis, irregulariter rub lineis, rugulosis; varicosus tenuibus, haud-finis, superis spinae compressa terminalis; sublimis anfractus spira duplo longiore, ostreæ canali elongato, altilonata, transversis irregulariter quadrilobatis; liris granulosis; varicosus compressa, lamellosa, marginis; aperturæ acuta; labru totius simplici; columella exorta, concava, margine striato angusto, partim obtusa vestita; canali lamina tenui, fere clausa.

LOCALITÉ : Grignon.
GISEMENT : Calcaire grossier.

Très-belle et très-rare espèce découverte depuis longtemps à Grignon, par M. Caillat auquel nous devons la connaissance de l'échantillon unique de sa collection. Cette remarquable coquille, par l'ensemble de ses caractères, rappelle un peu une espèce vivante nommée *Murex seneketerus*, par Lamarck. Notre coquille a également des rapports, mais plus éloignés avec le *trivorticatus* et le *triplicoides*.

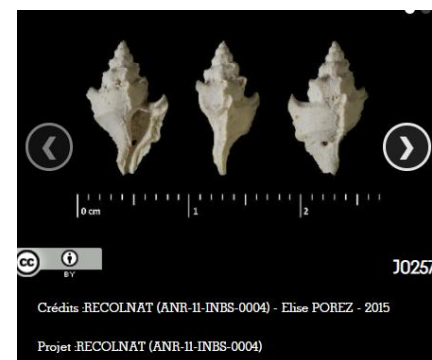
Le *Murex Caillati* est une coquille allongée, fusiforme, plus mince, plus étroite que la plupart de ses congénères du même groupe; sa spire, assez allongée, est terminée obtuse au sommet par une coquille embryonnaire de deux tours lisses; les suivants, au nombre de sept, s'élargissent sans rapidement, ils partent en arrière un angle qui ne occupe le tiers supérieur, son petit plan déclive s'étend depuis la suture jusqu'à cet angle, le reste de la surface est un peu convexe; c'est sur cette partie convexe que se relèvent deux petits cordons granuleux fort écartés, l'un occupe l'angle des tours. Trois varices lamellaires, prolongées en arrière par une épine aplatie, dont la base repose sur l'angle des tours, s'élèvent à des distances égales, et se succèdent obliquement d'un tour à l'autre; par cette obliquité, les varices, au lieu de descendre en ligne droite, comme dans le *triplicoides*, décrivent une longue spirale de près d'un tour de révolution. Le dernier tour est petit de deux fois aussi long que la spire, il se prolonge en avant en un canal assez long, à l'extrémité duquel paraissent les trois grandes varices lamelleuses qui partagent ce dernier tour; sur la partie la plus renflée, se dessinent cinq cordons granuleux, étroits, écartés, interrompus par les varices. Si, à l'aide de la loupe, on examine la surface, on la trouve entièrement couverte de fines rugosités irrégulières. L'ouverture est petite, ovale; son bord droit est simple et declive; le gauche est étroit, détaché en avant pour se raccorder avec une lame horizontale qui ferme presque complètement le canal terminal.

Cette coquille, très-rare, a 37 millimètres de long et 22 de diamètre en y comprenant la largeur des deux dernières varices.
Collection de M. Caillat.

6. — *M. bispinosus*, Desh. — Pl. 87, fig. 24-26.

M. bispinosus, Desh., 1865, *Mém. Géol.*, V, p. 15, pl. CCXXV, fig. 2.
— *Ann.*, 1870, *Proc.*, II, p. 164, n° 500.
M. Caillat, *Ann.*, 1875, III, p. 316, pl. LXXXVII, fig. 24-26.
M. bispinosus, Desh., 1865, *Mém. Géol.*, V, p. 15, pl. CCXXV, fig. 2.
R. B. — En comparant les individus du Bassin de Paris avec ceux de Buffon, j'ai constaté l'identité parfaite, la même forme générale, respectant le *M. seneketerus*, avec des lisses ruguleuses presque lisses, le dernier portant cinq cordons granuleux; et non régulièrement obliqués, avec une épine tuberculeuse à l'initiation, la dernière surtout très-faible.

M. seneketerus, Desh., *Ann.*, 1875, III, p. 316, pl. LXXXVII, fig. 24-26.
Villeneuve, *Mém. de l'Acad. des Sci.*, 1875, p. 147.
E. de la Roche, *Bull. Soc. Géol.*, 1875, p. 147.
C. de la Roche, *Bull. Soc. Géol.*, 1875, p. 147.

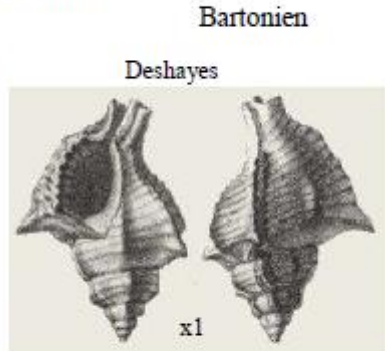
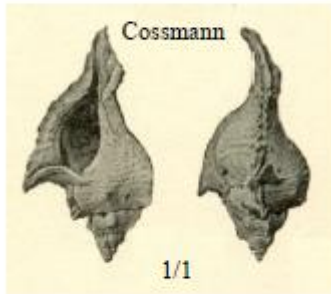


L'espèce caillati a été rattaché à bispinosa, qui est le nom à conserver

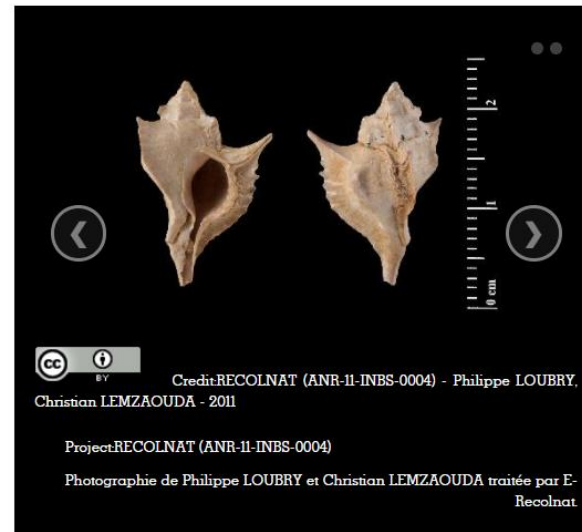
Timbellus crenulatus crenulatus (RÖDING in BOLTEN, 1798)



169 – 8 *Timbellus crenulatus crenulatus* (Roeding, 1798)

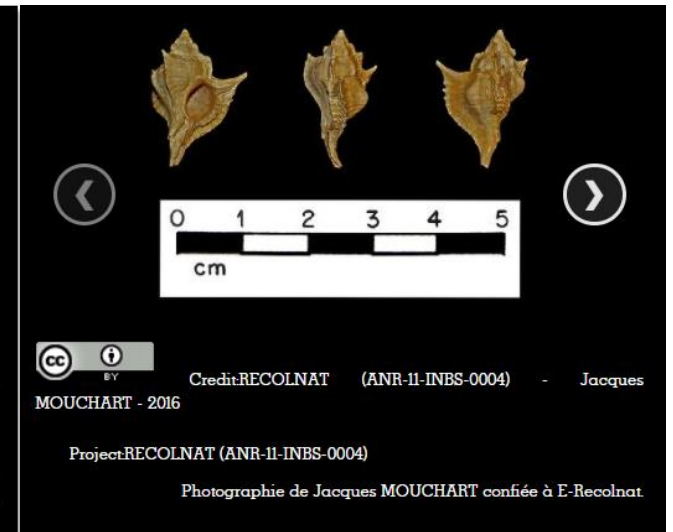


Auvers-sur-Oise, Valmondois, Mary-sur-Marne, Caumont, le Guépelle, Barisseuse, Bèzu-le-Guéry, Ronquerolles.



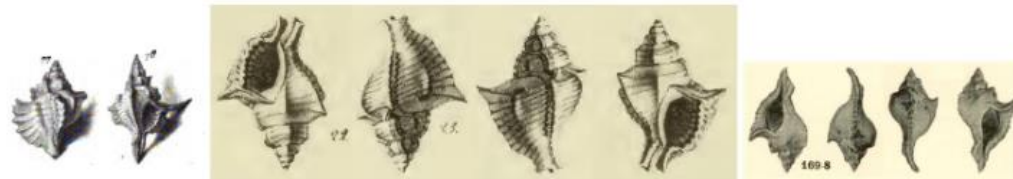
CreditRECOLNAT (ANR-11-INBS-0004) - Philippe LOUBRY, Christian LEMZAOUË - 2011

ProjectRECOLNAT (ANR-11-INBS-0004) Photographie de Philippe LOUBRY et Christian LEMZAOUË traitée par E-Recolnat



CreditRECOLNAT (ANR-11-INBS-0004) - Jacques MOUCHART - 2016

ProjectRECOLNAT (ANR-11-INBS-0004) Photographie de Jacques MOUCHART confiée à E-Recolnat

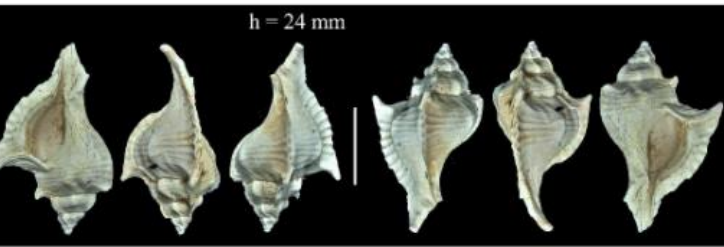


169-8 Pterynotus (s. str.) crenulatus Röding 1798

1806 37 P. Crenulata. Die gekerbte Purpurschnecke. Gmel. Murex alper. Sp. 60. Brander Fossils Hausionen p. 3. É. 77. 79. 1 St.

Fig. 77. 78. 79. 80. MUREX (asper) tella trifurcata frondosa, cauda truncata, labro margine lacralito ruguloso antice in spinam protrudo. Taza M. Murex crenulatus Linn. Syst. nat. p. 747. n. 44. valde similis, ut forte sibi varians, differt tamen quod sinus frondosus & quod spina labri simplex est, anteriorum incurva; Labri margo etiam intricatus est nullaque lacuna ante oscurum. Fig. 80. Junonem filii utrum. Spina Labri in fig. 77 & 79 abrupta est, quod & specimenibus videtur licet.

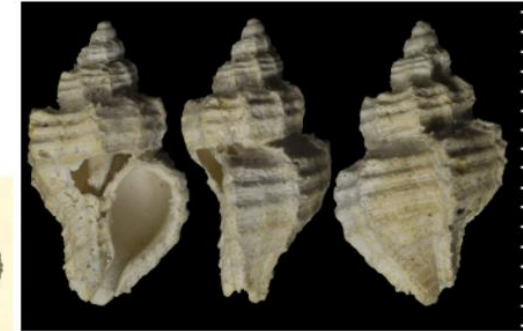
14. Murex trifurcata. Murex tricuspitatus. Nob. Pl. LXXXI, fig. 23, 25. M. testa ovato-subglobosa, transversis striata; varicibus angustis apertis spinis brevi, acuta, terminatis; angustibus subuloculatis, tuberculo brevi inter varices instructis; ultimo angustis basi canali brevi terminato; aperturis ovato-subrotundis; labro incrassato, intus suboto, in margine denticulato. Localité : Valmondois. Cette coquille a incontestablement de l'analogie avec le Murex tricuspitatus, mais elle nous semble en différer assez essentiellement pour constituer une espèce particulière: elle est ovale-oblongue, atténuée à ses extrémités, subglobiforme; la spire est aussi longue que le dernier tour; elle est pointue, formée de sept à huit tours aplatis, et présente la forme d'une pyramide triangulaire, dont les angles sont aigus par la disposition des trois varices minces et tranchantes dont tous les tours sont pourvus. Ces varices sont simples, non dentelées, et sur le dernier tour elles se terminent en une spire conique et fort aiguë. Dans le milieu de l'espace qui sépare les varices, on trouve un petit tubercule obtus et oblong. Le dernier tour est triangulaire comme la spire; il se termine en un canal court et oblique de droite à gauche, sur la surface extérieure du dernier tour on remarque des stries transverses, simples et rapprochées. L'ouverture est ovale-obronde; la columelle, fortement arrondie, est accompagnée d'un bord gauche mince et étroit, lequel se courbe en une lamelle horizontale mince, qui couvre presque entièrement le canal terminal. Le bord droit est épais par la dernière varice; il est sillonné en dedans et terminé en dehors par une rangée de petits denticules. Cette coquille, fort rare, à en qu'il paraît, a vingt-huit millimètres de longueur et dix-huit de largeur. Mon cabinet.



11. Murex asper, Brander. Voy. Murex tricuspitatus, t. II, p. 509, n° 13, pl. LXXXI, fig. 23, 25. LOCALITES : Auvers, Valmondois, Mary, Caumont. — Angleterre: Brackham, Selzey, Burtin, Burdwell. Gisement : Sables moyens. Trop confiant dans l'opinion de Sowerby, nous avons considéré comme de la même espèce le trifurcata, de Lamarck, et l'asper, de Brander. Cette opinion était erronée; elle a été plus tard rectifiée par M. Morris, dans la seconde édition du Catalogue des faunes de la Grande-Bretagne. Cette première erreur en a déterminé une seconde, car, ayant dans le mois le véritable asper que nous n'avions pas reconnu, nous lui avons donné le nom de tricuspitatus. Cette dénomination doit actuellement disparaître pour être remplacée par celle de Brander; nous sommes d'autant plus certain de la nécessité de ce changement, que nous pouvons comparer les individus de Barton à ceux du bassin de Poets, et reconnaître l'identité de leurs caractères. D'après Dixon, l'espèce se trouve dans le calcaire granité inférieur de Bockhamton, tandis qu'elle est exclusivement propre aux sables moyens.

12. M. asper, Sowerby (Pl. p. 316). M. asper, von Buchen, 1801, An. tab. p. 32. M. D. = Br. B. Type d'Angleterre, la partie de la base porte une longue spire conique qui s'élève sur le labre finement, les bords varices, et sur le labre, par le bord droit plus épais, et chaque tour porte quatre varices simples et distinctes, dont les intermédiaires sont fines, entre les varices, il existe un gros tubercule conique et étroit. Brander en gravure ouvrage p. 108, pl. LXXXI, fig. 23, 25. An. tab. Le Parisi, tabl. Géologie et de Bourg. En Allemagne, Wittingen.

13. GA 169-8 - Remplacer toute la ligne par: [416] GA 169-8 Pterynotus (s. str.) crenulatus (Purpura) Röding, 1798 [11]; p. 144 n° 1806 (= Murex asper Brander, figs 77-78).



169-10 Favartia (? Murexiella) distans Deshayes 1835

G. ROCHER DEFIANT. *Murex distans*. Nob.

Pl. LXXXI, fig. 24, 25.

M. testâ oblongâ, fusiformi, quadri-seu quinquefariâ varicosâ, textâ liosâ, transversim sulcatâ; sulcis distantibus æquibus; spirâ ultimo asfractâ breviori; aperturâ ovatâ, canali longo, profundo, terminatâ; labro incrassato, intus dentato, extus serrato.

Localité: Valmondois, G. M. S.

Belle espèce de Rocher, ayant des caractères particuliers qui la rendent facile à distinguer: elle est oblongue, fusiforme, ventrée dans le milieu, atténuée à ses extrémités. La spire est plus courte que le dernier tour; on y compte sept tours étroits, convexes, sur lesquels on voit quatre ou cinq varices, selon les individus: ces varices ne se correspondent pas toujours régulièrement d'un tour à l'autre, et il arrive quelquefois que sur les premiers tours elles prennent la forme de côtes longitudinales et sont plus nombreuses que sur les derniers tours. Les varices sont épaisses et aiguës à leur bord libre; elles sont régulièrement festonnées et composées d'un grand nombre de lames courtes et crépues; le dernier tour est oblong; il se termine à la base en un canal assez alongé, jusqu'à l'extrémité duquel arrivent les varices. L'ouverture est petite, régulièrement ovale; elle est rétrécie par un bourlet intérieur du bord droit, découpé en cinq ou six grosses dentelures peu saillantes; la columelle est régulièrement arquée; elle est pourvue d'un bord gauche étroit, qui se détache horizontalement au-dessus du canal de la base et le couvre en partie, sans cacher une fosse ombilicale étroite. On remarque sur la surface de la coquille un petit nombre de sillons transverses, égaux, convexes, réguliers, également distans et très-écartés entre eux; entre ces sillons on remarque également, à l'aide d'une loupe, de très-fines stries transverses nombreuses, rapprochées, sur lesquelles se relèvent en écailles très-fines un grand nombre de stries longitudinales lamelleuses; ce treillisement des stries est fort élégant. Un caractère qui ne permet pas de confondre cette espèce avec celles qui l'avoisinent le plus, c'est que les intervalles des varices sont aplatis, sans côtes ni tubercules intermédiaires, comme on en voit dans les autres espèces.

Cette coquille paraît fort rare; nous n'en avons vu qu'un petit nombre d'individus provenant de Valmondois; le plus grand a trente millimètres de long et dix-sept de large.

Mon cabinet.

9. *Murex distans*, Desh.

Voy. t. II, p. 592, n° 6, pl. LXXXI, fig. 24, 25.

Localités: Auvers, Valmondois.
Gisement: Sables moyens.

Plusieurs caractères importants ne permettent pas de confondre cette espèce avec aucune de ses congénères du bassin de Paris; les tours de spire et le dernier en particulier, sont divisés par cinq ou six varices à bord tranchant, sur lequel s'élèvent faiblement des dentelures dont le nombre est égal aux gros sillons transverses, dont la surface est ornée, ces varices ne portent aucun autre prolongement spiroforme. Toujours très-rare, cette espèce est non-seulement propre aux sables moyens, mais encore aux seules localités citées; il n'est pas à notre connaissance qu'elle ait été recueillie ailleurs.

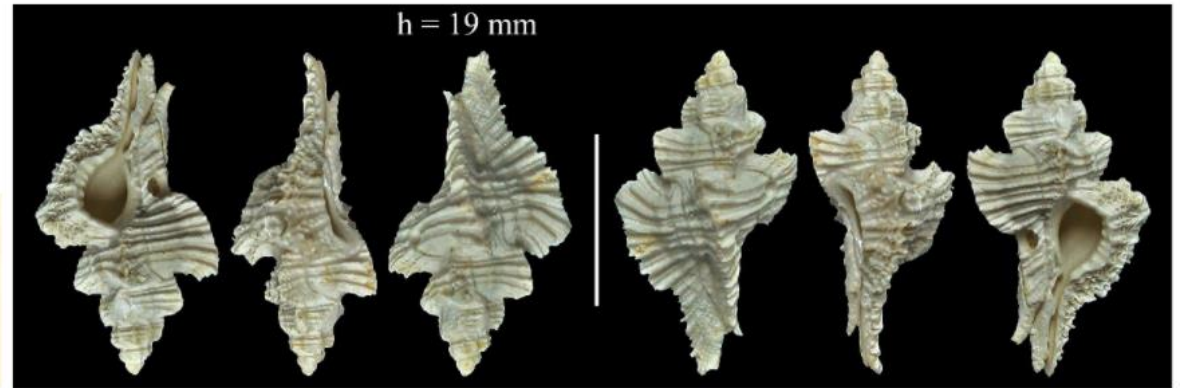
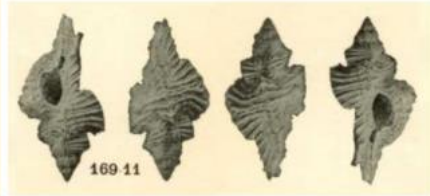
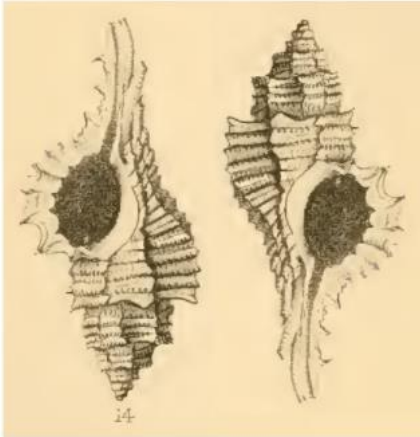
10. — *Murex distans*. Desh. Pl. p. 316.

E. S.

R. B. — Le type a quatre tours et cinq varices, en comptant celle placée immédiatement de l'ouverture, mais il y a des individus à six ou sept varices tranchantes; l'ouverture est plus petite que ne l'indique la figure (p. 592, pl. LXXXI, fig. 24-25); les intervalles des sillons principaux sont divisés par des dentelures moitié moins gros, puis les intervalles de ces-ci par des filets plus fins, et ainsi de suite avec répétition à de faibles cotes d'écartement complétant le treillis.

At. 100. Le Papet, avec mer; Mantes, coll. Cozzanna; le Havre, coll. de Bussy.

Favartia distans
Hadancourt-le-haut-Clocher
(Jean-Marie Dordonnat)Favartia (?Murexiella) distans DESHAYES, 1835
Eocène - Bartonien - Auversien
Le Guepelle (Val d'Oise - France)
Hauteur : 28 mmwww.fossilshells.nl
Favartia distans (18 mm), colno 43438
donated by Jacques Faullumel



169-11 Favartia (Murexiella) stueri Cossmann 1889

11. — *M. Stueri*, *nov. sp.* Pl. IV, fig. 14. E. M.
*M. testa piriformi, canali elongato, spira medioevi, angustibus 7 paululum
 acutatis, foveolis 4 et varicibus spinulosis 6, adatis; ultimo postobro, ventricoso,
 mirabile orinato, crispis incrementis plicis subditis decussatis; apertura parva,
 canali fore clauso et eis incurvato.*

Coquille piriforme, à canal long, à spire médiocre, presque moitié plus courte que la hauteur de l'ouverture et du canal, composée de sept tours en gradins, ornés de quatre cordons avec un filet intercalé; six varices épineuses forment cinq pans sur le dernier tour, qui est ventru, court, atténué à la base, admirablement orné de plis crépus descendant dans les intervalles des cordons, traversant les filets et treillisés par des stries spirales; ouverture petite, ovale, terminée par un canal presque entièrement clos et à peine courbé, sur le dos duquel les varices viennent successivement élever des tubercules saillants, sans former d'ombilic; le labre ne porte que des rainures internes, correspondant aux côtés; bord columellaire peu étalé.

Dim. Hauteur, 30 mill.; largeur, 13 mill.

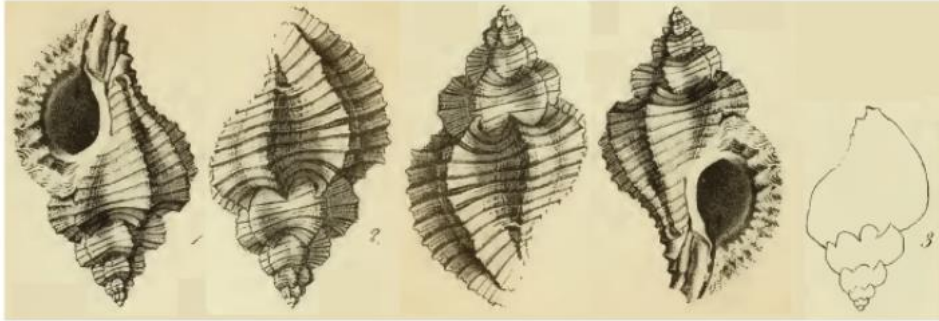
R. D. — Cette espèce se distingue de *M. ditatos* parce qu'elle a une varice et un pan de plus sur chaque tour, le canal est plus allongé et l'ornementation diffère; elle a moins de côtes que le *M. Beroupi*, dont le canal n'est pas fermé et qui est largement ombiliqué; elle a moins de varices que le *M. foveolatus*, qui est plus ovale.

Loc. Chauvey, peu rare (pl. IV, fig. 14, coll. Bourdot; Esômes, coll. de Lamberrière; Orignou, coll. Loustan et Bourdot; Fontenai, Vauvécourt, coll. de Boury; Trieu, coll. Chevallier.



www.fossilshells.nl

Favartia stueri (26 mm), colno 7997
 Lutetian



169-13 ? Homalocantha subrudis d'Orbigny 1850

1497. *subrudis*, d'Orb., 1847. *M. radia*, Desh., 1824, p. p. 195, pl. 81, fig. 1-3 (non Borson). Valmondois; Angl., Barton.

7. ROCHER RUDE. *Murex radia*. Noh.
Pl. LXXXI, fig. 1, 2, 3.
M. testis ovato-oblonga, subfusiformi, septifarium varicoso, transversis profundis subulatis, tenuis striata; sulcis striisque argute squamulosis; varicibus eleganter foliaceis, dentato-cripsis; spirali acuta, ultimo anfractu brevioris; anfractibus convexis; apertura cono-rotunda; columellis validis arcuatis; labris incrassata, intus denticulata.
Murex frondosus, Sow., *Min. conch.*, pl. 416, fig. 5.
Localités : Valmondois, et en Angleterre à Barton.
M. Sowerby ayant confondu cette espèce avec le *Murex frondosus*, qui est bien différent, comme nous l'avons vu, nous nous trouvons dans l'obligation de lui donner un autre nom.
Ce Rocher, très-rare encore aux environs de Paris, est certainement la plus élégante parmi les espèces fossiles du terrain parisien. Elle est ovale-oblongue, atténuée à ses extrémités, renflée dans le milieu; sa spire, pointue, est un peu plus courte que le dernier tour; elle est formée de six ou sept tours convexes, sur lesquels sont disposées régulièrement sept et rarement huit varices épaisses, obtuses et foliacées d'un côté. Ces varices, aussi bien que les intervalles qui les séparent, sont traversées par de petites côtes transverses, étroites, mais fort saillantes, régulières, presque égales et également distantes. Dans les intervalles de ces côtes, et jusque sur leurs parties latérales, on voit des stries fines et serrées, inégales, sur lesquelles se relèvent un grand nombre de petites écailles remarquables par leur finesse et leur élégance. Ces écailles sont imbriquées, et celles qui se montrent sur le dos des côtes, sont un peu plus grosses, mais aussi nombreuses que celles des stries. Le dernier tour se termine, à sa base, par un canal assez long et à peine oblique. L'ouverture est presque ronde; elle est petite. La columelle est fortement arquée en demi-cercle et elle est accompagnée d'un bord gauche assez épais, calleux à la base et se prolongeant, au-dessus du canal terminal, en une large lamelle irrégulièrement écailleuse. Cette lamelle s'approche beaucoup du bord droit, de manière à ne laisser ouverte qu'une fente très-étroite. Le bord droit est épais par la dernière varice, et l'on voit à sa surface une multitude de lamelles festonnées, dont les dentelures correspondent aux côtes extérieures et aux stries principales. En dedans, ce bord est garni d'un petit nombre de dentelures, dont quelques-unes sont bifides.
Il est très-rare de rencontrer cette espèce dans un bel état de conservation, provenant d'une localité où presque toutes les coquilles sont roulées. Nous n'avons vu jusqu'à présent qu'un seul individu, dont le dernier tour est d'une admirable conservation, et au moyen duquel nous avons pu rendre notre description assez complète.
Les grands individus ont trente-sept millimètres de long et vingt-deux de large.
Mon cabinet.

15. *Murex subrudis*, d'Orb.
Voy. *Murex radia*, Desh., t. II, p. 593, n° 7, pl. LXXVI, fig. 1-3.
LOCALITÉS : Auvers, Valmondois, Mary, Chéry-Chartreuve.
GISEMENT : Sables moyens.
En donnant le nom de *Radia* à cette espèce nous avons eu tort de n'avoir pas tenu compte d'un *Murex radia*, introduit dans la science dès 1826, par Borson, pour une espèce très-différente de la nôtre; il fallait donc que notre nom spécifique fût changé, et d'Orbigny s'est chargé de ce soin à l'aide d'un *subrudis*. Par suite d'une faute typographique, on trouve dans le *Prodrome de paléontologie* deux *Murex subrudis*, le nôtre d'abord, puis au tome suivant celui de Borson auquel il n'y a aucune raison de faire subir un changement quelconque.

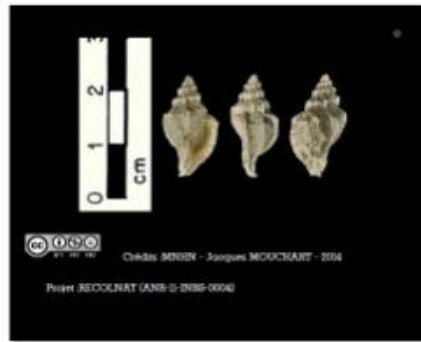
13. — *Murex subrudis*, (Orb.) (Pl. p. 371). K. S.
M. subrudis von Koenig, 1809, *loc. cit.*, p. 23, pl. IV, fig. 4.
K. S. — Se distingue par ses côtes épaisses, les varices de sept ou huit, par ses côtes assez courtes, dans l'intervalle desquels il y a deux ou trois stries minces par de fines lamelles étroites; ouverture largement ouverte; canal épais, inégal; columelle assez forte; les stries de la base ne sont point saillantes. Il est probable que le *M. frondosus* de Sowerby, que Deshayes, dans son premier ouvrage (p. 205, pl. LXXXI, fig. 1-3) rapportait de cette espèce, est plutôt le *M. Borsoni*. Quant aux fragments que M. von Koenig rapporte à cette espèce, il n'est difficile d'identifier leur identité, puisque l'arrangement de la spire et la forme de leur canal ressemblent au type.
At. loc. Le Fort, coll. Bonillan, Chevalier et Henning.



Eofavartia subrudis
Hadancourt-le-haut-Clocher
(Jean-Marie Dordonnat)



Eofavartia subrudis (d'Orbigny, 1850)
Eocène - Auversien
Le Guepelle (Val d'Oise - France)
Hauteur : 41 mm

Murex sarroisensis CAREZ, 1879 **SYNTYPE**

LOT DE 6 SPÉCIMENS FOSSILES

Original: MH11FA27M6
 Ancien(nal) numéro(s): Og2007/02295
 Collection: Carez
 État: complet

ORIGINE

Libellé du pays: France
 Région: Picardie
 Département: Oise
 Commune: Sarrois
 Nom du collecteur: Carez, Léon

TAXONOMIE

Embranchement: Mollusca
 Classe: Gastropoda
 Ordre: Caudofoveata
 Famille: Muricidae
 Genre: *Murex*
 Espèce: *Murex sarroisensis*
 Nom: *Murex sarroisensis* CAREZ, 1879

DATATION

Ère: Cénozoïque
 Système: Paléogène
 Série: Éocène
 Étage: Yprésien



(copyright MNHN)

DÉTERMINATION

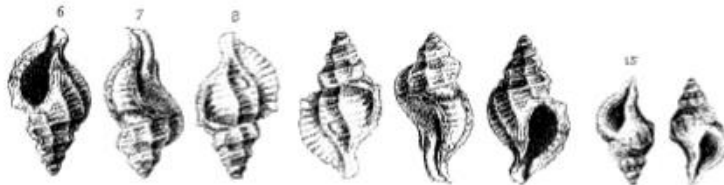
Carez

1879

SYNTYPE*Murex sarroisensis* CAREZ, 1879

Carez (L.) 1879 - Description d'espèces nouvelles des terrains tertiaires du Bassin de Paris. Bulletin de la Société Géologique de France, sér. 3 t. 7, p. 637-641

Citation : p. 638-639 pl. 12 fig. 6-8



2. MUREX SARROISENSIS, L. CAREZ.
 Pl. XII, fig. 6, 7, 8, 15.

Localité : Sarrois (Oise).

Gisement : Lignites (partie supérieure).

Cette espèce assez abondante à Sarrois, est la première que l'on ait citée dans les lignites proprement dits; Dubayes n'en connaissait pas dans cet étage, dont les conchiles marines n'ont été que fort peu étudiés; pourtant M. l'abbé Lambert a cité dans les Sables de Saïncey le *Murex pilosellus*; nous supposons que ce fossile doit changer de dénomination, et qu'il ne diffère pas de notre espèce. En effet, le *M. pilosellus* est bien plus ramassé que le nôtre, ses stries sont fines et rapprochées, tandis que dans le *M. sarroisensis*, elles sont largement espacées, et les varices sont étalées et peu saillantes au lieu d'être pinçées et tranchantes.

Notre espèce a de plus grands rapports avec un autre *Murex* des Sables de Gaïse, le *M. flexuosus*, Desh.; mais il s'en différencie facilement par sa forme beaucoup plus allongée et la position de la courbure des varices qui est située sur la suture même au lieu d'être au tiers environ du tour, comme chez *M. flexuosus*; il faut ajouter encore l'absence ou du moins l'atténuation de la carène qui marque chaque tour de l'espèce de Gaïse, et une légère différence dans la forme de l'ouverture.

Coquille allongée, étroite, fusiforme, composée de 7 tours couverts de stries transverses bien marquées, largement espacées, avec une sorte de carène peu marquée vers le sommet du tour; varices variés de 7 à 9 par tour, minces, pinçés et tranchants; flexueux sur la suture même; quelques-uns, diversement distribués suivant les individus, sont très-épais et composés de nombreux feuillets juxtaposés; le dernier tour, très-grand, occupe 17^{mm} sur 28^{mm} (longueur totale). L'ouverture est oblongue, prolongée en avant en un canal médiocrement long. Le bord droit diffuse suivant qu'il est terminé par une varice ou par l'intervalle entre deux; dans le premier cas il est évasé au dehors, dans le second, mince et tranchant.

M. testa pustulata, elongatissima, apice acuminata; anfractibus septem convexioribus, via carinata, lente convexitibus, sutura flexuosa junctis, transversim aequaliter 3 aut 4 sulcatis, longitudinaliter multivariatis; 7 aut 9 varicibus acutis, aliquibus lamellis numerosis formati, iuxta suturam flexuosis; ultimo anfractu magno, canali parvo longo terminato; apertura elongata, in medio dilatata, antice attenuata; labro aut crasso, expanso, aut tenui, acuto; columella postice concava.



Murex Chapuisi, Desh.

Fig. 1. Coquille grosse durs fort, vue de côté de l'ouverture.
Fig. 2. La même, vue en dessus.
Fig. 3. Granular nitorelle.



169bis-3'



169bis-3' ? *Muricopsis plicatilis chapuisi* Deshayes 1865

28. ***Murex plicatilis*, Desh.** — Pl. 58, fig. 1-3.

Voyez t. II, p. 588, n° 1, pl. LXXXI, fig. 19-24

LOCALITÉS : Caise-la-Motte, Lavarsine, Rethell.
GISEMENT : Sables inférieurs.

D'Orbigny, dans son *Prodrôme de paléontologie* (t. II, p. 317), propose de dédoubler notre espèce, en réduisant le type à ceux des individus que représentent les figures 16 à 18, et attribuant aux autres (fig. 19-21) le nom de *Murex reticulatus* de Lamarck. Nous avons plusieurs observations à présenter à ce sujet.

Trompé par une description insuffisante, nous avons cru autrefois que ce *Murex reticulatus* appartenait au genre *Trilon*, et nous avons figuré une coquille de ce genre, sous le nom de Lamarck. Depuis, nous avons découvert notre erreur, sans avoir une notion suffisante sur la valeur de l'espèce de Lamarck; la figure des Vélins du Muséum, qui la représente, laisse du doute. D'Orbigny la reconnaît avec certitude dans la variété du *Murex plicatilis*, quoique l'on puisse alléguer quelques raisons contraires à son opinion. Ainsi, la taille de l'espèce de Lamarck est plus de moitié moindre que celle de notre variété.

En reproduisant le *Murex reticulatus*, dans le *Dictionnaire des sciences naturelles*, DeFrance confirme ce fait : que la coquille a été trouvée à Grignon; elle n'est donc pas des sables inférieurs du Soissonais, ainsi que d'Orbigny le prétend. Enfin, DeFrance termine par cette observation : « Elle pourrait bien être un jeune individu d'une plus grande espèce. » Il n'y a donc rien, dans les documents que possède la science sur le *Murex reticulatus* de Lamarck, qui autorise à accepter l'opinion de d'Orbigny. Nous croyons plus fermement que jamais, que la coquille, à laquelle cet auteur attribue le nom de Lamarck, est une des variétés du *Murex plicatilis*, et que l'espèce de Lamarck doit rester parmi les douteuses, jusqu'au moment où l'examen du type dans la collection de DeFrance aura permis de porter un jugement définitif sur sa valeur.

Nous distinguons trois variétés principales : dans la première, les sillons transverses sont gros, les varices, plus nombreuses et plus étroites, les sillons sont continus, ils ne sont pas interrompus au sommet des varices.

Dans la seconde, les sillons sont un peu moins gros, les varices plus grosses et plus aiguës, les sillons transverses sont interrompus à l'angle tranchant des varices.

Dans la troisième, les varices sont plus proéminentes, tranchantes au nombre de douze sur le dernier tour, dans le plus grand nombre des individus; quelquefois réduites à sept, elles sont alors très-proéminentes; les sillons transverses sont très-fins et plus nombreux. Cette variété nous avait d'abord paru distincte comme espèce, et nous en avons fait figurer un jeune individu, sous le nom de *Murex Chapuisi*; mais, en réunissant un très-grand nombre d'échantillons du *plicatilis*, nous avons reconnu l'impossibilité de fixer la limite de l'espèce, et nous la rangeons actuellement comme troisième variété de l'espèce que nous venons de citer.

Ces trois types principaux se rattachent entre eux par de nombreuses modifications.

27. — *Murex plicatilis*, Desh. [Pl. 58, pl. LXXXVIII, fig. 1-5].

H. T. H. M.

H. D. — Ressemblant à la précédente, ses varices spirales sont plus fins et plus nombreuses; ses varices ne sont pas plus étroites, du moins dans la variété (p. 588, pl. LXXXI, fig. 19-21). Il est curieux de remarquer des individus aussi petits que celui figuré (pl. LXXXI, fig. 16-18); la forme la plus répandue est étroite, c'est elle que désigne DeFrance sous le nom de *Chapuisi*, dans la légende de l'Atlas de second ouvrage. Les autres ports via *reticulatus* (trigonalité); les tubercules cubitiformes sont presque toujours effacés.



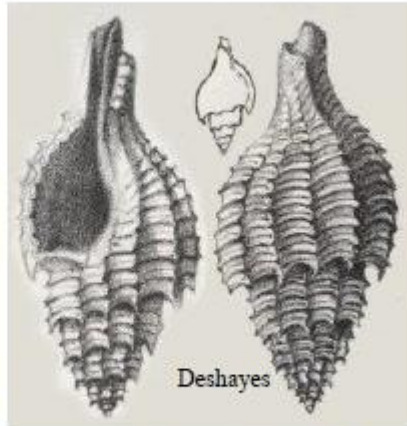
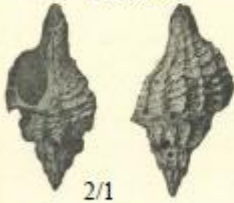
www.fossilshells.nl

Muricopsis plicatilis chapuisi (20 mm), colno 80445

169 – 16 *Paziella (Flexopteron) foliacea fraterculus*
(Deshayes, 1865)

Lutétien

Cossmann



Vaudancourt, Essômes-sur-Marne, Neauphlette, Parnes, Grignon, Chambors, Marquemont, Villiers-Saint-Frédéric, Saulx-Marchais, Fontenay, Saint-Lubin-de-la-Haye, Hermes.



169-16 Poirieria (Flexopteron) foliacea fraterculus Deshayes 1865

6. *Buccer* feuilleté. Vélis, n° 5, t. 4, p. 5.
Murex (frondosa), ovato-oblongus, subnuciformis variatiss; superficie variatissima frondosa-cripsis, canali longitudinali. n.
P. foliacea Deshayes. Ce rocher feuilleté est petit, fort joli, et est remarquable en ce qu'il est feuilleté, qui sont au nombre de 7 à 9, et toute sa superficie est également feuilletée, plissée, et comme crips ou frisée. Il a, comme les deux précédents, des sillons ou des ribs transverses; mais son dernier tour de spire n'est pas orné de longues épines courtes, comme le rocher en chausse-trape, et le canal de sa base n'est pas recouvert comme dans le rocher crips. Sa longueur est de 20 à 23 millimètres. Mon cabinet et celui de M. Deferre, où existe en outre la variété *P.*

19. *Murex fraterculus*, Desh.
Voy. *Murex frondosa*, Lamk., var., l. II, p. 591, n° 5, pl. LXXXII, fig. 23-25.

M. latic elongata, fusiformi, spira acuta, scalaris; anfractibus octonis, angustis, limbo crenatibus, convexis, sutura profunda junctis, primis tenuissimis hincobtusis, posterioribus tri vel quadrinucleatis, lamellis longitudinalibus, loco variis, numerosis, regularibus, superne spinosis, squamoso-cripsis; ultimo anfractu spira longiore, ventrisso, canali elongato, angusto, paulo contorto terminato, lamellis subaeque aequalibus omnino obtusis; apertura regulariter ovata; limbo incrassato, crispato, limbo plerumque, columella callosa, margine sinistram anguste vestito, basi rimato.

LACALIS: Parnes, Grignon, Chambors.
GABRIEL: Calcaire gronier.

En comparant cette espèce au *frondosa* véritable, tel que nous l'avons défini et tel qu'il a été caractérisé par Lamarck lui-même, il sera très-facile de le reconnaître. D'abord ses varicos ne se transforment pas avec l'âge et ne diminuent pas de nombre, ensuite les sillons transverses toujours égaux et simples, sont dépourvus des stries et des écailles qui caractérisent l'autre. Celle-ci est allongée, un peu ventrus, fusiforme; sa spire, composée de huit tours, est assez longue et pointue; les deux premiers sont lisses, les suivants sont étroits, très-convexes, séparés par une suture profonde, canaliculée, au-dessous de laquelle se montre un petit méplat qui forme une rampe qui accompagne toute la spire; sur les premiers tours s'élèvent deux sillons transverses, un troisième et quelquefois un quatrième s'ajoutent sur l'avant-dernier tour, ces sillons sont simples, égaux, également distants; ils sont au nombre de douze à quatorze, sur le dernier tour, ils sont interrompus par des lamelles relevées, minces, onduleuses, crépues, d'une grande régularité, et non moins élégantes que celles du *Murex cripsus*, elles donnent naissance à une courte épine qui s'élève sur le bord de la rampe spirale des tours. Le dernier tour, globuleux en arrière, se prolonge en avant en un canal allongé, étroit et faiblement relevé; les lames longitudinales s'étendent jusqu'à l'extrémité du canal. L'ouverture est régulièrement ovale; un angle, assez profond, est creusé au point où aboutit la rampe spirale; le bord droit épais, évasé au dehors est finement plissé en dedans. La columelle est peu convexe, elle est étroite et cylindrique, accompagnée d'un bord gauche qui, en avant, se détache et se continue avec la lamelle qui ferme en partie le canal terminal; une petite fente ombilicale est circonscrite par un bord obtus, sur lequel s'élèvent des écailles qui témoignent de l'accroissement du canal lui-même.

Cette élégante et rare coquille a 15 millimètres de long et 8 de diamètre.
Ma collection.



16. — *M. fraterculus*. Desh. (II, p. 324).
E. M.
H. D. — Le nombre de ses varicos se diminue par avec l'âge; en outre, elle est dépourvue des stries squamoses qui caractérisent le précédent; son canal est un peu plus court, ses épines un peu plus saillantes, à la partie postérieure des varicos; ces deux caractères sont exactement reproduits sur la figure du premier ouvrage (pl. LXXXII, fig. 23-25).
M. LACALIS, Vaudancourt, coll. de Bony; Enghien, coll. de Lambère.

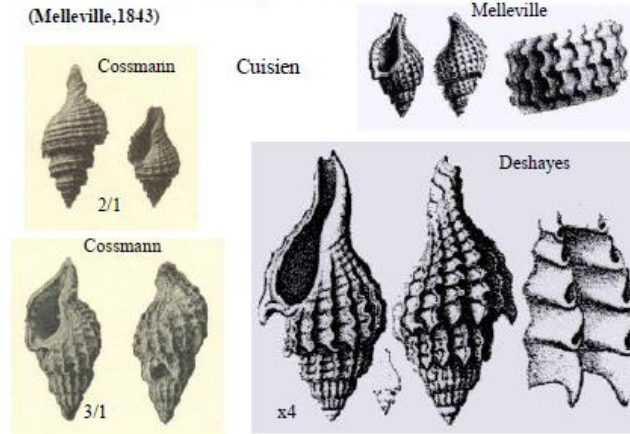


www.fossilshells.nl
Poirieria foliacea fraterculus (15 mm), colno 8051
Lutetian

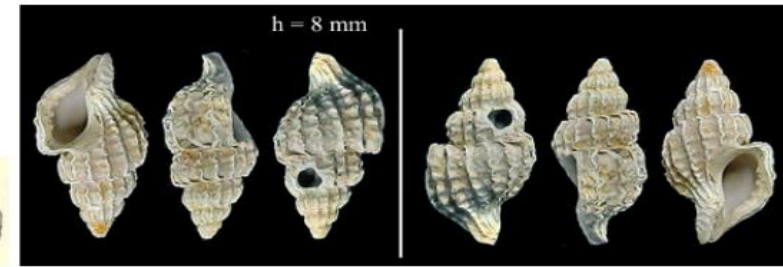
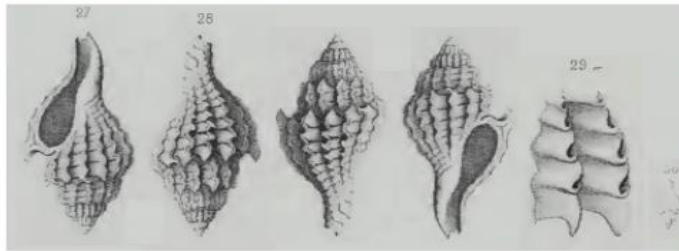


www.fossilshells.nl
Poirieria foliacea fraterculus (13 mm), colno 8013
Lutetian

169-17 et 171ter - 3 *Paziella (Flexopteron) foliaceus foliaceus* (Melleville, 1843)



Mons-en-Laonnois, Liancourt-Saint-Pierre, Laon, Cuise-la-Motte.



169-17 Poirieria (Flexopteron) foliacea Melleville 1843

GENRE ROCHER. MUREX, Lamarck.
 69. ROCHER FOSSILÉ. *Murex foliaceus*, Nob. Planch IX, n° 4-5-6.

La spire de cette espèce est aussi longue que le dernier tour; elle se compose de sept à huit tours légèrement aplatis au sommet, ce qui forme une espèce de rampe circulaire. Chaque tour est couvert d'excroissances longitudinales foliacées, serrées, formant de gros plis transverses, réguliers, qui s'emboîtent les uns dans les autres. La columelle est assez courte, un peu renversée en arrière, et munie d'un canal à la base. L'ouverture est oblongue, entière; la lèvre gauche fine et appliquée. La lèvre droite est épaisse, légèrement plus saillante sur le bord externe, et dentée sur le bord interne.

Cette jolie et rare espèce a 18 millim. de long sur 9 de large. Elle appartient au banc n° 11, 2° étage de Mons-en-Laonnois. — Mon cabinet.

20. *Murex foliaceus*, Desl. — Pl. 87, fig. 27-30.

M. testa elongato-fusiformi, ventriculoscula, spira elongata, apice attenuata; asperitibus acutis, angustis, lineis transversibus, supra angustis marginatis, concentriculis, sutura rotata undulata junctis, transversis trilitatis, lineis planis aequidistantibus loco varicum lamellis tenuibus undato-crepis regularibus ornatis; ultimo anfractu spira duplo longiore, posteriori ventricosa, ostiis canali angusta, inflexo, longiusculo terminato; apertura ovata, angusta; labro junioribus, lineis, simplicibus, senioribus incrassatis intus dentatis; columella paulo convexa, marginis sinistri angustis, simplici rotata.

LOCALITÉ: Laon, Mons en Laonnois.
 GISEMENT: Sables inférieurs.

Très-jolie espèce que nous devons à la généreuse communication de notre regretté ami et correspondant Vaudin, de Laon. Elle se distingue de toutes ses congénères avec la plus grande facilité; elle est ovale-oblongue, fusiforme, au peu ventru dans le milieu; sa spire, assez longue et pointue, se compose de huit tours droits, s'accroissant lentement, au sommet desquels règne un petit méplat qui accompagne la suture; celle-ci est assez profonde et onduleuse. A la surface des tours, on remarque d'abord trois petits cordons aplatis, égaux, également distants et d'une grande régularité; les varices sont remplacées par un grand nombre de fines lamelles longitudinales qui se relèvent en écailles en passant sur les cordons, laquelle écaille se prolonge quelquefois en une courte épine. En aboutissant sur le bord de la suture, chaque lame s'élève en une petite épine aplatie, ce qui produit une série de crénelures d'une grande élégance. Le dernier tour est deux fois plus long que la spire, il est ventru dans le milieu et terminé en avant en un canal étroit, assez long, un peu couronné à l'extrémité duquel aboutissent les varices. Sur ce tour, les trois premiers cordons sont les plus gros, les autres vont en s'amoindrissant graduellement. L'ouverture est oblongue, ses bords droits, simple dans les jeunes individus tel que celui que nous avons figuré s'épaissit en vieillissant et il est armé de lignes dentelures. La columelle est peu convexe, elle est peu épaisse, cylindrique et accompagnée d'un bord gauche mince, étroit et appliqué dans toute sa longueur.

Cette petite et rare coquille a 18 millimètres de long et 7 de diamètre.
 Ma collection.

17. — *Murex foliaceus*, Desl. (Pl. p. 87, fig. 27-30). E. F.

E. F. — On distingue de la précédente par son testis ovale plus ventru, disposé en cônes et moules coniques par des cordons égaux; elle est plus trapue que ne l'indique la figure; canal étroit, simple, supérieur, non denté.

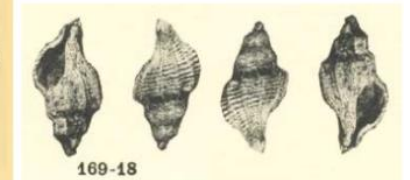
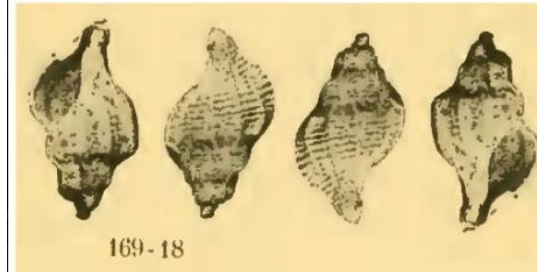
169 – 18 *Paziella (Flexopteron) plateaui*
(Cossmann, 1907)

Cossmann

Thanétien



Chalons-sur-Vesle.



169-18 *Poirieria (Flexopteron) plateaui* Cossmann 1907

169-18. — *Murex (Poirieria) Plateaui*, nov. sp. Pl. VII
(Non 169 18 in Cat. Ill., quod est Trophon.)

Taille un peu au-dessous de la moyenne; forme biconique, un peu trapue; spire étagée, médiocrement allongée; environ six tours dont la hauteur égale les deux cinquièmes de la largeur, anguleux en arrière, avec une rampe légèrement excavée au-dessus de la suture; neuf côtes axiales, variqueuses et muriquées, repliées sur l'angle postérieur; les intervalles de ces côtes sont ornés de rubans spiraux très réguliers sur la région antérieure, tandis que la rampe ne porte que des lamelles d'accroissement incurvées entre les varices. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, orné comme la spire, excavé à la base et vers le cou sur lesquels se prolongent les rubans spiraux jusqu'au bourrelet guilloché en travers par les varices. Ouverture ovale, terminée en avant par un canal étroit et recourbé; labre presque vertical, probablement bordé par une varice foliacée et crénelé à l'intérieur; columelle lisse, incurvée en arrière, infléchie en avant; bord columellaire indistinct.

Dist. Hauteur, 20 mill.; largeur, 13 mill.; épaisseur, 8 1/2 mill.

R. D. Quoique le spécimen ci-dessus décrit soit dans un état de conservation relativement médiocre, il se distingue tellement facilement de *M. sarrenensis* Carvz, du Sparnacien supérieur, et d'*Urosalpinx defossus* Palk. (= *Fusus sublanellatus* Desh.) que je n'hésite pas à proposer un nouveau nom pour la coquille en question. En effet, *M. Plateaui*, qui ressemble à *M. sarrenensis* par le nombre de ses varices et par ses tours anguleux, a des cordons spiraux beaucoup plus réguliers et plus serrés, une rampe suprasuturale beaucoup plus excavée et dépourvue d'ornementation spirale; le cou est aussi moins excavé et le canal moins recourbé que chez l'espèce sparnacienne. Quant à *U. defossus*, il appartient à un Genre complètement différent; il n'y a donc pas de comparaison spécifique à faire.

Loc. Chalons-sur-Vesle; unique [pl. VII]. coll. Plateau.



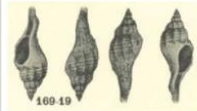
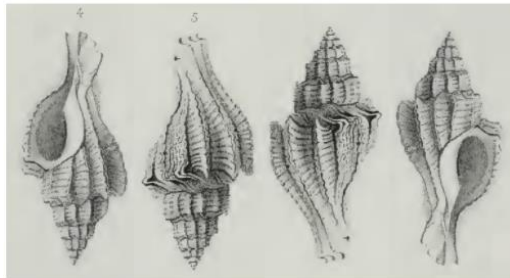
www.fossilshells.nl

Poirieria plateaui (18 mm), colno 54266
Thanetian



www.fossilshells.nl

Poirieria plateaui (18 mm), colno 13827
Thanetian



169-19 Poirieria (Flexopteron) flexuosa Deshayes 1865

25. *Murex flexuosus*, Desh. — Pl. 88, fig. h, 5.

M. testa elongata, angustiuscula, fusiformi, spira elongato-acuminata; anfractibus octonis concavis, lente crassentibus, convexis, sutura flexuosa junctis, reclusiformibus, transverse inaequaliter quadrivalvatis, longitudinaliter multistriatis, varicibus angulatis, lamellis flexuosis, aequalibus formatis; ultimo anfractu spira duplo longiore, posterioris inflata, spirae brachia coronata, antica canali longissimo, angulo terminato, varicibus crassioribus, inaequalibus; apertura ovata, utraque extremitate sitonata; labro crassiusculo, expanso, simplici; columella concava margine sinistro cecidit, basi anguste profundeque rimata.

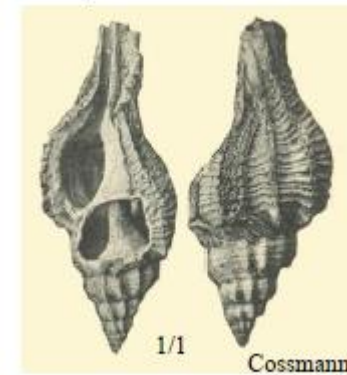
LOCALITE : Cuisse-la-Motte.
GISEMENT : Sables inférieurs.

Cette espèce est excessivement rare, surtout lorsqu'elle est parvenue à tout son développement, comme dans l'individu que nous avons fait figurer. Par quelques-uns de ses caractères, elle se rapproche du *Murex Bernayi*; elle est plus étroite et plus fusiforme; le canal terminal est plus long et plus grêle; la spire, allongée, pointue au sommet, compte huit tours étroits, convexes, réunis par une suture ondulose; leur surface est partagée par un grand nombre de varices, dix à douze, anguleuses, assez minces et formées de quelques lamelles très-rapprochées et flexueuses; à la partie postérieure des tours, à une faible distance de la suture, chaque varice donne naissance à une courte épine triangulaire; des sillons transverses, inégaux, au nombre de cinq sur les premiers tours, et de dix-huit sur le dernier, atteignent le sommet des varices, y sont interrompus, mais produisent sur le bord les inflexions dont nous avons parlé. Le dernier tour est deux fois aussi long que la spire; globuleux en arrière, il se prolonge en avant, en un canal, allongé, étroit, jusqu'à l'extrémité duquel descendent les varices. Ces varices perdent la régularité qu'elles ont montrées sur les tours précédents; les unes restent minces, les autres, très-épaisses, sont formées par l'entassement d'un grand nombre de fibres lames flexueuses; ce dernier tour est couronné par une série de courtes épines qui naissent du sommet des varices. L'ouverture est ovale-oblongue; son bord droit, épais, reste simple, il est évasé en dehors. La columelle, concave, est revêtue d'un bord gauche, assez large, appliqué le long de l'ouverture, et se détache en avant pour se continuer avec une lame mince qui ferme en partie le canal; la columelle est ouverte par une fente ombilicale étroite et profonde.

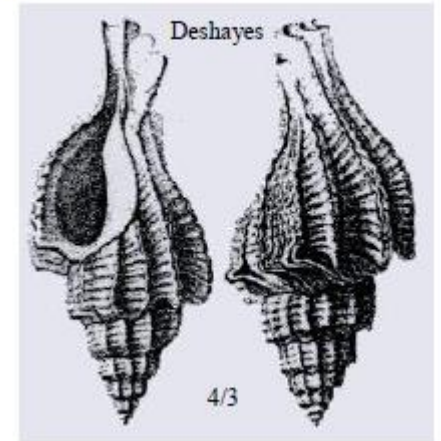
Cette rare espèce a 36 millimètres de long et 16 de diamètre.
Ma collection.

19. — *M. flexuosus*, Desh. [Ill. p. 206, pl. LXXXVIII, fig. 4-5].
R. D. — Je distingue par sa forme étroite, allongée, moins anguleuse que le *M. Bernayi*, par ses varices plus nombreuses, par son étroite fente ombilicale; cinq varices épines sur les tours de spire, dix huit sur le dernier; canal étroit, allongé, un peu tordu, se portant pas de plus tard en avant de la columelle.
M. Loc. Saint-Gobain, coll. Cossmann.

169 – 19 Paziella (*Flexopteron*) *flexuosa* (Deshayes, 1865) Cuisien



Saint-Gobain, Cuisse-la-Motte.



Paziella flexuosa, Saint-Gobain (Jean-Marie Dordonnat)

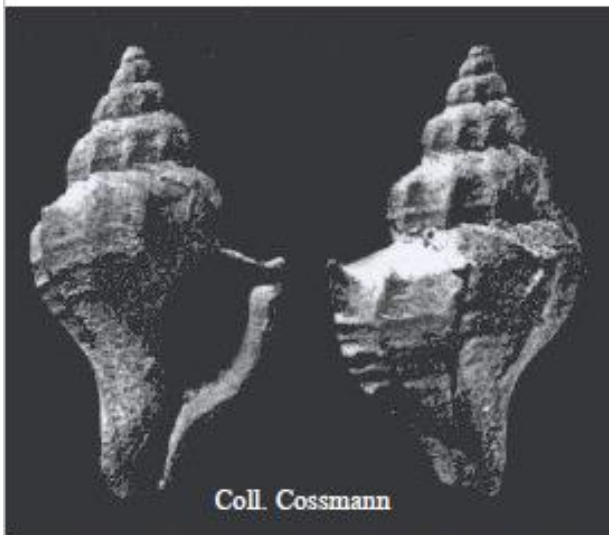


www.fossilshells.nl
Poirieria flexuosa var. (38 mm), colno 9563



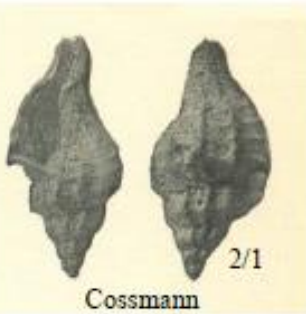
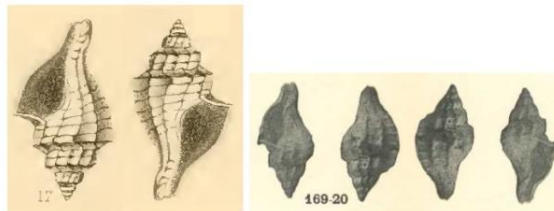
www.fossilshells.nl
Poirieria flexuosa (17 mm), colno 8020 Cuisien

169 – 20 *Paziella (Flexopteron) fraterculus dyscrita*
(Cossmann, 1889) Cuisien



Vic-sur-Aisne, Saint-Gobain, Trosly-Breuil, Sapicourt, Bruyères-et-Montberault, Cuisse-la-Motte.

Cossmann c.i.



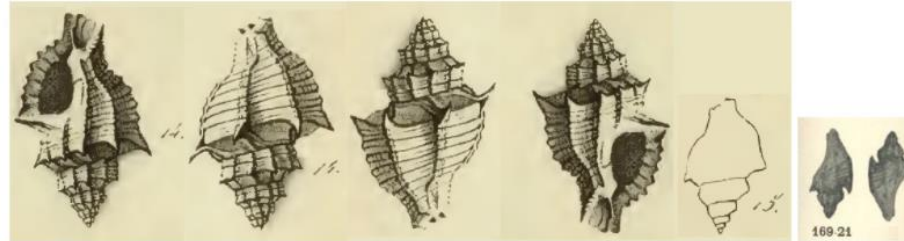
169-20 Poirieria (Flexopteron) foliacea dyscrita Cossmann 1889

20. — *M. dyscritus* (?) nov. sp. Pl. IV, fig. 17. E. I.
M. testa fusiformi, subfronsibus 7 scabulis ac angulatis, varicibus apiculatis, acuta, foveolis lobata supra angulata, serratis; ultimum parvam elongato, foveolis 7 notata, apicula curvis echinata; apertura subtriangulari; canali brevi, torto, imperforato.
 Petite coquille fusiforme, composée de sept tours, les deux premiers lisses et arrondis, les suivants anguleux et étagés, munis de dix varicos tranchantes, épineuses sur l'angle postérieur et se repliant, au delà, dans une direction oblique; deux cordons spiraux écartés, l'un sur l'angle, l'autre au-dessus; dans l'intervalle, quelques stries spirales obsolètes; dernier tour peu allongé, orné de sept cordons; ouverture subtriangulaire, égale à la spire; labre peu épais, irrégulièrement denté à l'intérieur; canal court, tordu, dénué de perforation.
 Dim. Longueur, 12 mill.; diamètre, 7 mill.
 R. D. — Ne peut se confondre avec le jeune âge de la précédente: elle a moins de cordons, ses tours sont plus anguleux, ses varicos plus épineuses, son canal plus court, plus tordu, imperforé; enfin, sa forme générale est plus trapue, plus étagée; la figure peu exacte de *M. planissima* présente quelques-unes de ses caractères.
 Loc. Vassour-Aisne (pl. IV, fig. 17), coll. Beaugou; Saint-Gobain, coll. Cossmann; Cuisse, coll. Chetillier et Merlet; Trosly-Breuil, coll. Beaugou.
 (?) *dyscritus*, difficile à distinguer.



www.fossilshells.nl

Poirieria foliacea dyscrita (21 mm), colno 21488
Cuisien



169-21 Poirieria (Flexopteron) spinulosa Deshayes 1835

4. ROCHER SPINULEUX. *Murex spinulosus*. Nob.

Pl. LXXXI, fig. 13, 14, 15.

M. testâ ovato-fusiformi, utrinquè attenuatâ, transversim sulcatâ, septi-fariam varicosâ; varicibus crassis, angulatis, supernè spinâ brevi terminatis; anfractibus angustis, convexis, ultimo spirâ breviorè, caudâ brevî, crassâ, terminatâ; columellâ perforatâ; aperturâ angustâ, ovatâ; labro incrassato, intus dentato.

Localités : Monneville, Senlis, G. M. I. ? Rétheuil.

Cette coquille, rare aux environs de Paris, est oblongue, fusiforme, ventrue; sa spire, presque aussi longue que le dernier tour, est formée de sept à huit tours convexes, étroits, sur lesquels on compte sept, huit et quelquefois neuf varices, selon les individus; ces varices ne correspondent pas toujours d'un tour à l'autre, ce qui ôte à la coquille cette régularité remarquable dans plusieurs espèces de Rochers; sur le dernier tour ils sont plus épais, formés de lamelles rapprochées, gaufrées et courtes; à la partie supérieure des tours, chacune des varices se prolonge en une épine courte et conique. Dans quelques individus, dont nous aurions pu faire une variété, les épines ne se montrent pas: elles sont remplacées par un angle aigu et médiocrement saillant; le dernier tour se prolonge à la base en un canal court, presque droit, à l'extrémité duquel aboutissent les varices. L'ouverture est petite, ovale-oblongue; la columelle est épaisse et cylindracée; elle est ombiliquée, et quelquefois cet ombilic est grand et infundibuliforme; le bord gauche qui l'accompagne est étroit, fort mince, se relève au-dessus de l'ombilic et rétrécit le canal terminal, mais ne le cache pas entièrement; la partie supérieure des tours de la spire est lisse ou substriée; tout le reste est sillonné transversalement; les sillons sont peu nombreux et inégaux.

Les plus grands individus que nous ayons vus de cette espèce ont vingt-deux millimètres de long et onze de large.

Mon cabinet.

24. *Murex spinulosus*, Desh.

Voyez t. II, p. 590, n° 4, pl. LXXXI, fig. 13-15.

LOCALITÉS : Monneville, Lévemont, Chéry-Chartreuve, Mary, Ver, le Guépelle. — Bos d'AYROS. — Angleterre: Highgate, Sheppey.

GISEMENT : Sables moyens.

Nous trouvons dans le *Mineral Conchology*, sous le nom de *Murex coronatus*, la figure d'une espèce qui a la plus grande analogie avec la nôtre; la spire en est plus courte, mais autant, du moins, qu'il est permis d'en juger d'après une gravure assez imparfaite, les autres caractères seraient semblables. D'un autre côté, M. Morris, dans la seconde édition de son *Catalogue des fossiles de la Grande-Bretagne*, cite notre *Murex spinulosus* de la même localité, où a été trouvé le *coronatus*. Ceci nous porte à croire que le *coronatus* de Sowerby et le *spinulosus* de Morris pourraient être de la même espèce; mais est-elle en même temps identique avec la nôtre? C'est aux paléontologues anglais à répondre à cette question.

Le *Murex spinulosus* est une petite espèce fort rare et tout à fait spéciale aux sables moyens; très-rare, dans les couches inférieures, elle l'est un peu moins dans les couches moyennes.

21. — *M. spinulosus*, Desh. (Pl. p. 347).

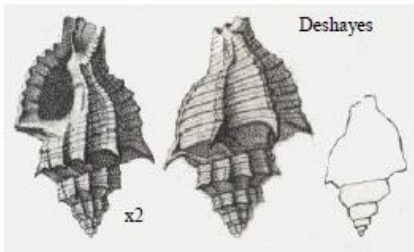
E. S.

R. D. — La figure du premier ouvrage (p. 590, pl. LXXXI, fig. 13-15) représente un individu très-trappé; c'est une espèce allongée, caractérisée par des cônes alternés, assez épais, plus larges que leurs interstices et croisant au-dessus de l'angle, sur lequel les varices ne laissent d'épines que quand les individus sont frais.

As. Loc. Le Ruel, coll. Cossmann, de Henry; le Fayel, coll. Cossmann; Gland, coll. de Lantelme.

169 – 21 *Paziella (Flexopteron) spinulosa*
(Deshayes, 1835)

Bartonien



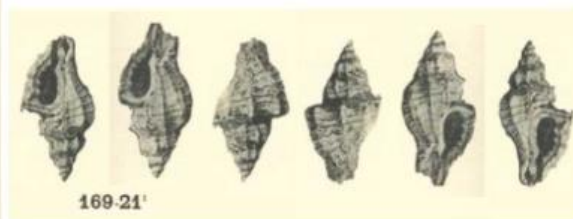
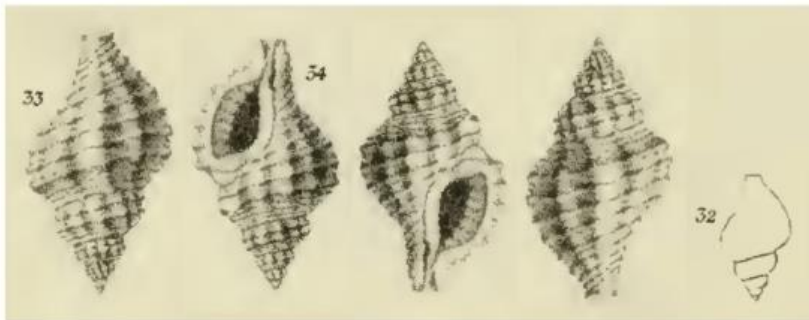
Barissense, le Ruel, le Fayel, Monneville, Mary-sur-Marne, Senlis, le Guépelle, Chéry-Chartreuve, Ver-sur-Launette, Lévemont.

*Paziella (Flexopteron) spinulosa* (Deshayes, 1835)

Eocène - Bartonien - Auversien
Le Guépelle (Val d'Oise - France)
Hauteur : 18 mm

www.fossilshells.nl

Poirieria spinulosa (24 mm), colno 20831
Bartonien



169-21' et 179-17 Muricopsis rarissulcata Deshayes 1834

42. FUSEAU A SILLONS RARES. *Fusus rarissulcatus*. Nob.

Pl. LXXVI, fig. 32, 53, 54.

F. testd ovato-fusiformi, incrassatâ, longitudinaliter costatâ, transversim sulcatâ; sulcis crassis, distantibus; spirâ acuminatâ; ultimo anfractu breviori; aperturâ ovato-angustâ, canali clauso, angusto, terminatâ; labro valdè incrassato, intus dentato.

Localité : Monneville.

Il serait peut-être bien de placer cette coquille parmi les Rochers; car elle en a assez l'apparence, et son canal, comme dans la plupart des coquilles de ce genre, est fermé en avant par une lamelle calcaire qui le recouvre. Ce petit Fuseau est ovale-oblong, atténué à ses extrémités; sa spire est courte et conique, composée de six tours étroits, convexes, sur lesquels les côtes longitudinales sont disposées avec régularité; les cinq premiers tours peuvent être divisés en deux parties: l'une supérieure, un peu aplatie, et sur la surface de laquelle on voit deux stries transverses peu épaisses; l'autre partie, un peu moins large, est occupée par deux sillons transverses fort épais, qui, en passant sur les côtes, les rendent noduleuses; le dernier tour est plus allongé que la spire, et l'on compte sur sa surface six ou sept gros sillons transverses, semblables à ceux dont nous venons de parler; quelques-uns de ces sillons sont un peu aplatis et bifides au sommet. Le dernier tour se termine à la base en une queue courte et conique, faiblement contournée. L'ouverture est ovale-oblongue, fort étroite; la columelle, subcylindracée et revêtue d'un bord gauche assez épais, étalé, et se terminant inférieurement en une lamelle recouvrante, fermant le canal terminal dans toute sa longueur. Le bord droit est très-épais; il est bordé en dehors par la dernière côte longitudinale, et en dedans par un bourrelet dentelé, comparable à celui de certaines Ricinules.

Nous ne connaissons encore qu'un petit nombre d'individus de cette coquille. Leur longueur est de quatorze millimètres, et leur largeur de sept et demi.

Mon cabinet.

50. *Fusus rarissulcatus*, Desh.

Voyez t. II, p. 556, n° 42, pl. LXXVI, fig. 32-34.

LOCALITÉ : Monneville.

GISEMENT : Sab'es moyens.

Il en est de cette espèce comme du *plicatulus*, elle n'a pas été retrouvée depuis notre première publication. Elle est très-nettement caractérisée parmi ses congénères, ayant le canal clos comme celui d'un certain nombre de *Murex*; néanmoins elle ne doit pas faire partie de ce dernier genre, puisqu'elle n'en a pas les varices.

*17. — *T. rarissulcata* [Desh.] (III, p. 286).

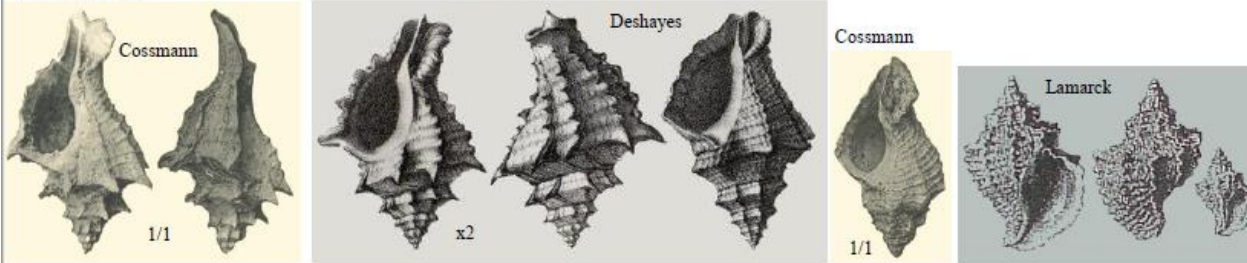
E. S.

R. D. — Espèce douteuse que je ne connais que par la figure (p. 556, pl. LXXVI, fig. 32-34) représentant un individu à canal presque clos, mais n'indiquant pas de rides sur la columelle. Peut-être appartient-elle à un autre genre!

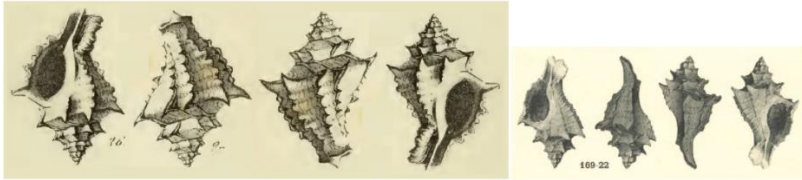
Ocinebrina rarissulcata

169 – 22 et 23 *Crassimurex calcitraba* (Lamarck, 1803)

Lutétien - Bartonien



Villiers-Saint-Frédéric, Grignon, Parnes, Mouchy-le-Châtel, Courtagnon, Ferme de l'Orme, Boursault, Chambors, Saint-Thomas, Hermonville, Saint-Félix, Beynes, Damery, Chamery, le Fayel, Acy-en-Mulnier, le Guépelle.



169-22 Crassimurex calcitraba Lamarck 1803

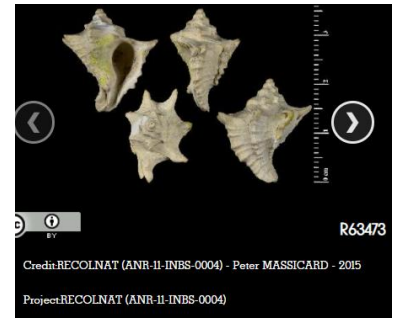
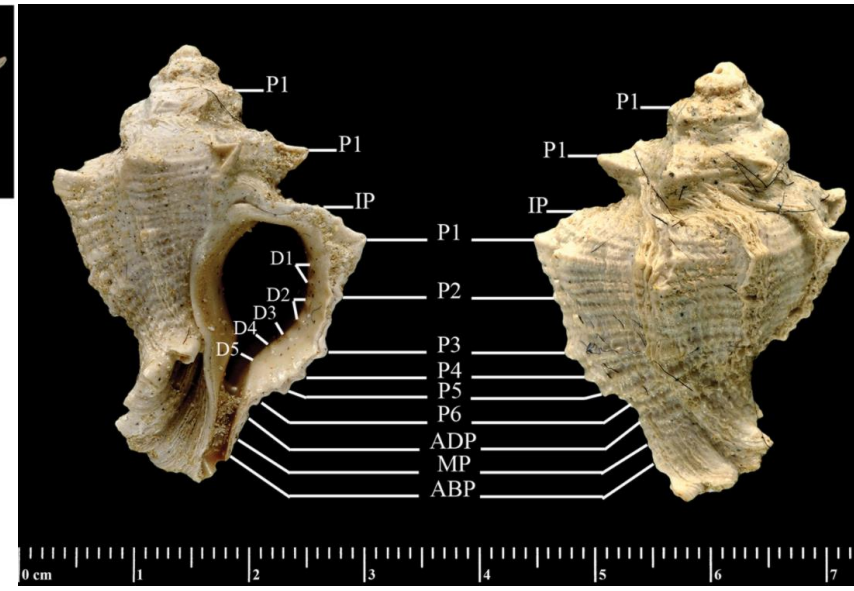
4. Murex ou chassimurex. Murex calcitraba, Lamarck, Voyage en France, page 167, fig. 167. L. n. Grignon. Ce murex est peu rare, et cependant il est assez difficile à déterminer, à cause de ses sautoirs avec les sautoirs. Comme le bord droit de son ouverture se partage dans sa partie supérieure en une partie allongée et épaisse, les épines du dernier tour de spire le font paraître bifurqué de part et d'autre comme un chassimurex. Il est un peu plus tronconiquement, et a tout sa superficie légèrement faussée et crispée. Son ouverture est large, à bord ouvert. Il a 3 centimètres de longueur. Mon cabinet.

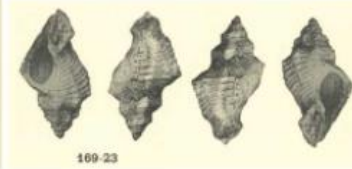
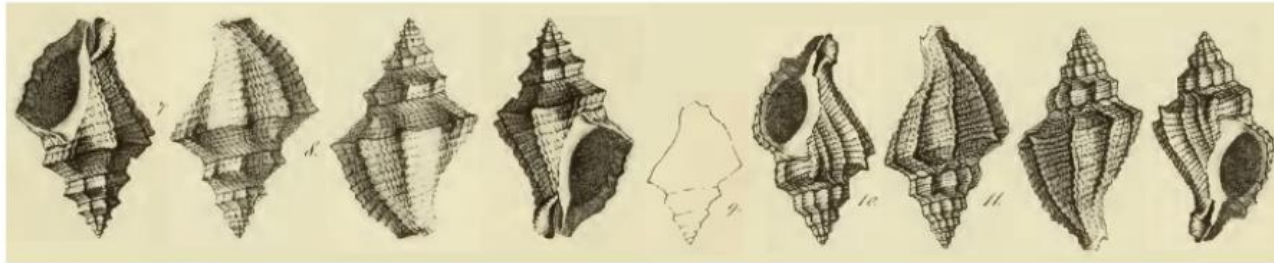
2. MUREX OU CHASSIMUREX. Murex calcitraba. Lamk. Pl. LXXXI, fig. 167. M. tantôt ovale, subquadrangulaire fondant, superficie crispée; variolée spire épaisse; anfractibus superioribus ultimis basi subulata; apertura ovata; columella basi umbilicata. Lamk. Ann. du Mus., tom. 3, pag. 255, n. 4. Idem. Anim. sans vert., tom. 7, pag. 575, n. 2. An certain species Murex cristatus, Sow., Min. conch., pl. 250, fig. 1, 2? Localités: Grignon, Mouchy, Parnes, Courtagnon. Coquille ovale-oblongue, formée de deux cônes larges, réunis à la base; l'un d'eux est formé par la spire, et l'autre par le dernier tour. Cette spire est composée de sept à huit tours étroits, divisés au milieu par un angle fort aigu, lequel paraît régulièrement sept ou huit épines assez longues, se prolongeant à leur base en une varice peu épaisse et lamelleuse. Ces varices se correspondent d'un tour à l'autre, de sorte que toute la surface de la coquille est divisée en sept ou huit parties. Les tours sont aplatis à leur partie supérieure, et ils sont presque lisses en cet endroit. Le dernier tour est plus grand que la spire; il est conique, et les varices dont il est chargé sont plus ou moins épaisses, mais toujours dentelées dans leur longueur. Dans les intervalles étroits qui les séparent, on remarque des stries d'accroissement subcylindriques, et vers la base un petit nombre de sillons transverses. Ce dernier tour se termine, à la base, en un canal assez allongé, épais et relevé en dessus. L'ouverture est ovale-oblongue; la columelle est épaisse et cylindrique, et sa base est percée d'un vase ombilic infundibuliforme. La surface de cet ombilic est limitée en dehors par un bourlet oblique, sur lequel s'élevaient quatre ou cinq grandes écailles. Le bord droit s'élevait avec l'âge; il est renversé en dehors et quelquefois cannelé en dedans. Cette coquille est fort commune. Les plus grands individus ont vingt-cinq millimètres de long et vingt-trois de large. Mon cabinet.



26. Murex calcitraboides, Lamk. Voyez Murex calcitraba, Lamk. l. II, p. 588, pl. 2, pl. LXXXI, fig. 26, 27. LOCALITÉS: Grignon, Beyne, la Ferme de l'Orme, Chambors, Saint-Thomas, Hermonville, Bourneil, Damery, Saint-Félix. GÉNÉRE: Calcosis grossier supérieur. Pour éviter un double emploi dans la nomenclature, Lamarck se trouva dans l'obligation de changer le nom de cette espèce, en l'inscrivant dans le tome VII, des Antennes sans variétés; il ne fallait pas, en effet, qu'elle pût se confondre avec une espèce vivante de même nom. Ce changement nécessaire a entraîné à sa suite quelques confusions dans la nomenclature, il est nécessaire de les rectifier. Il s'agit Grignon, selon l'habitude malheureuse que nous lui consacrons, se méprenant sur les caractères des espèces, assimile à celle-ci une coquille de Dax qui en est très-différente, et il lui donne le nom de calcitraboides de Lamarck; de cette première erreur M. Broca en ajoute une autre, il admet, comme espèces distinctes, le calcitraba et le calcitraboides, la première pour la coquille du bassin de Paris, la seconde pour celle du bassin de l'Adour; et, par le fait d'un cartouche bistré, d'Orbigny commettait lui-même erreur dans son Prodrome; il ne sera sans doute pas soupçonné de l'avoir corrigée à l'ouvrage qu'il a si vivement critiqué, il faut donc se souvenir que les noms calcitraba et calcitraboides s'appliquent à une seule espèce, celle de Paris, et que celle de Grignon doit, en conséquence, prendre un autre nom, celui de Murex stans, par exemple, que nous proposons. La Murex cristatus de Sowky, mentionné dans la synonymie de notre premier ouvrage, par sa forme générale, montre les plus grands rapports avec l'espèce de Lamarck; elle en diffère par l'absence des sillons transverses qui existent, sans exception, dans tous les individus bien conservés du calcitraboides; il faut donc considérer l'espèce du bassin de Londres, comme un type distinct, mais comme le nom de cristatus avait été attaché par Broca à une autre espèce, celle-ci devra conserver celui de cristatus jusqu'à ce qu'Orbigny. Cette espèce apparaît dans la catégorie grossier supérieur et s'inscrit avec lui.

22. — Murex calcitraboides, Lamk. pl. 270. E. M. H. S. R. D. — On la reconnaît à sa forme ovale, ses longues épines acérées qui ornent le bord droit de son ouverture, à son épaisseur variable et à sa forme tronconico-ovale qui s'élève en une base tronconique du bas du canal, sur lequel les varices forment des sautoirs distincts. Lamk. pl. 2, pl. LXXXI, fig. 26-27. Au Mus. de Fayel, coll. Bourneil, Acy, coll. Bourneil.





169-23 Crassimurex calcitrata crispus Lamarck 1803

5. *Murex crispus*. Yéhu, n° 5, t. 6.
Murex (crispus), ovatus, subovifurium fronsana, subovatus; superfolio crispis; solis transversalibus. n.
 L. n. Grignon. Ce murex a de si grands supports avec le précédent, qu'on peut supposer qu'il n'en est qu'une variété. Néanmoins il n'est presque pas épineux; sa spire est plus allongée, son ouverture est plus courte, ainsi que le canal de sa base, et il devient moins grand. Sa longueur est d'environ 3 centimètres.
 Mon cabinet.

5. *Murex* entro. *Murex crispus*. Lamk.
 Pl. LXXXI, fig. 7, 8, 9, 10, 11, 12.
M. testâ ovata, utriusque attenuata, subnovemfariâ nodosa, ferè mutica; anfractibus angustis, superâ subplanis, in medio carinato-spinosis, superfôle crispis, transversim tenuè sulcatis; aperturâ ovata, canali brevi terminatâ; columella perforatâ.
 Lamk., Ann. du Mus., tom. 3, pag. 234, n. 5.
 Idem, Anim. sans vert., tom. 7, pag. 575, n. 5.
 Localité : Grignon, Reyne.

On prendrait facilement cette espèce pour une variété de la précédente; mais, en l'examinant avec attention, on lui trouve des caractères particuliers propres à la faire distinguer. Elle est ovale-oblongue, atténuée à ses extrémités; la spire est aussi longue que le dernier tour: elle est fort aiguë et formée de huit tours étroits, aplatis à leur partie supérieure et divisés en deux surfaces inégales par un angle assez aigu, sur lequel s'élèvent huit ou neuf épines courtes, mais pointues. La base de ces épines se prolonge en dessous en une varice peu apparente, peu épaisse, quelquefois un peu lamelleuse. Le dernier tour est couronné à sa partie supérieure par des épines semblables à celles des tours précédens, et les varices dont il est chargé se continuent jusqu'à la base, mais en diminuant progressivement d'épaisseur. Toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses peu épaisses et peu nombreuses, lesquelles sont traversées par des stries d'accroissement très-fines, lamelleuses, fort courtes et finement ondulées. L'entrecroisement de ces deux sortes de stries donne à la coquille un aspect particulier; le dernier tour se termine à la base en un canal court et presque droit. L'ouverture est ovale-oblongue, la columelle, épaisse et subcylindracée, est accompagnée d'un bord gauche mince, étroit, qui se relève au-dessus d'une perforation ombilicale, infundibuliforme; le bord droit est évasé, plissé et finement érénelé à l'intérieur dans les vieux individus.
 Nous aurions pu établir plusieurs variétés dans cette espèce, en nous servant pour cela du nombre des varices. On en compte de sept à neuf et elles sont plus ou moins proéminentes.
 Cette coquille est moins commune que le *Murex calcitrata*, et elle est toujours plus petite. Les grands individus ont vingt-huit millimètres de long et quinze de large.
 Mon cabinet.

27. *Murex crispus*, Lamk.
 Voyez t. II, p. 589, n° 3, pl. LXXXI, fig. 7-12.
 LOCALITÉS : Grignon, Beune, Saint-Thomas, Boursault, Damery, Clamery, Hermonville; le Gouffier, Pisy (Paris).
 GISEMENT : Calcaire grossier supérieur, sables moyens.
 Le *Murex crispus* est très-rapproché du *calcitrata* par l'ensemble de ses caractères; il a vécu avec lui dans les mêmes localités. Cette espèce se distingue par des varices qui ne sont point lamelleuses, mais anguleuses; aculement elles ne sont pas terminées par une longue épine, mais par un tubercule pointu; les sillons transverses sont plus fins, plus rapprochés et conséquemment plus nombreux dans le *crispus*; enfin, la surface est hérissée partout de petites écailles irrégulières, faiblement relevées sur les côtes et se continuant en lamelles d'accroissement qui, quelquefois, se touchent et s'anastomosent irrégulièrement.
 Cette espèce est propre au calcaire grossier supérieur; c'est là qu'elle se rencontre en abondance; nous en avons recueilli un seul exemplaire dans les sables moyens du Gouffier.

23. — *M. crispus*, Lamk. (Pl. p. 306).
 E. M. R. S.
 D. D. — Se rapproche de la précédente par sa forme trapue, par son large collicle, son entrecroisement et ses bords anguleux; ces derniers par l'absence d'épines, par son dernier tour plus court, par ses canaux très-courts et plus nombreux; quelques individus ont une perforation ombilicale. Heron (Pl. p. 508, pl. LXXXI, fig. 7-12).



Crassimurex calcitrata crispus (14 mm), colno 50945 Lutetian

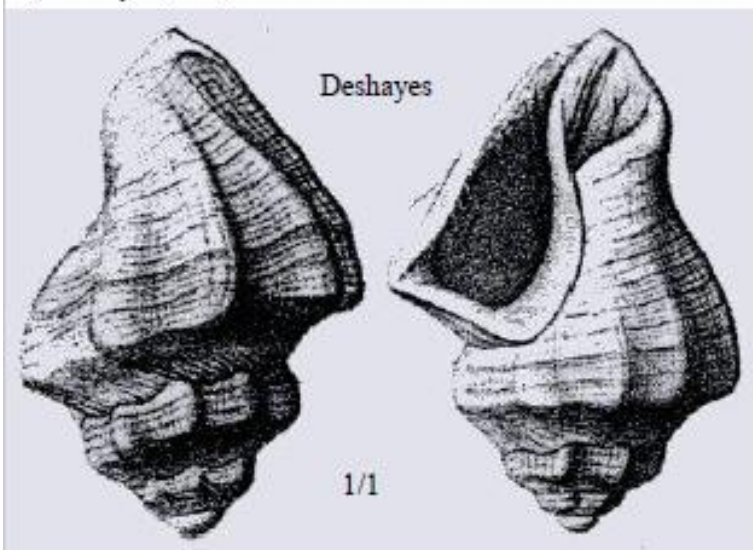


Crassimurex calcitrata crispus (LAMARCK, 1803)
 Eocène - Lutétien moyen
 Ferme de l'Orme - (Yvelines - France)
 169-23 - Hauteur : 23 mm



169-A Poirieria (Paziella) deslongchampsii Deshayes 1865

169 – A *Textiliomurex deslongchampsii*
(Deshayes, 1865) Bartonien



Caumont.

15. *Murex Deslongchampsii*, Desh. — Pl. 86, fig. 16, 17.

M. testa solida, crassa, triangulari, turbinata, spira breviuscula, apice obtusa; anfractibus scis contabulatis, infra medium obtuse angulatis, superne declivibus, sutura impressa, undulata junctis, varicibus ectonis crassis, tuberculiferis, aequaliter distantibus dicitis, sulcis duobus transversalibus striisque longitudinalibus tenuis decussatis; ultimo anfractu magno, spira duplo majore, triangulari, ventricoso, tuberculis crassis, varicibus nascentibus coronato, transversim inaequaliter striato, striis longitudinalibus decussato; canali brevi, contorto terminato; apertura trigona, lateraliter angulata; labro crasso, intus plicato; columella brevi, crassissima, margine sinistro crasso vestita, basi umbilico infundibuliformi profunde perforata.

LOCALITÉ : CAUMONT.

GISEMENT : Sables moyens.

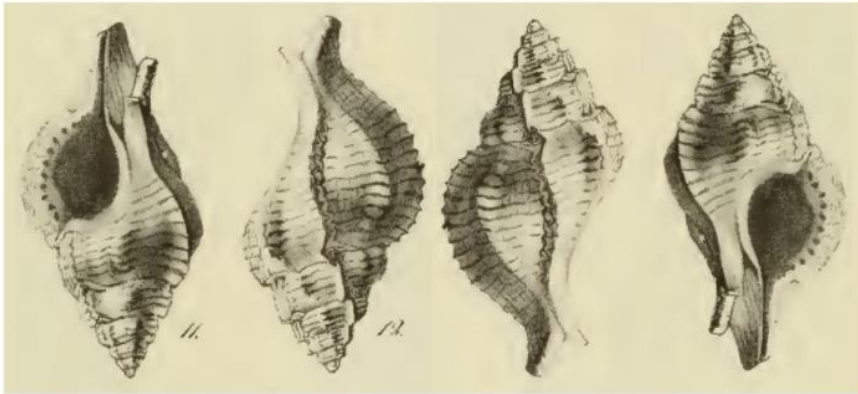
Coquille fort singulière et très-différente de toutes celles qui étaient connues jusqu'ici dans le bassin de Paris; elle provient des sables moyens de Caumont.

Nous consacrons à cette rare et précieuse espèce le nom bien connu de notre savant collègue M. Deslongchamps, doyen de la Faculté de Caen, auquel la science doit être reconnaissante des services éminents qu'il lui a rendus.

Notre nouveau *Murex*, comme nous le disions, n'a aucune analogie avec ceux qui nous sont déjà connus, il en aurait davantage avec certaines formes des faluns de la Touraine, qui se rapprochent de quelques variétés du *Murex trunculus*, actuellement vivant dans la Méditerranée; il est court, épais, solide, subturbiné, à spire courte et obtuse au sommet, formée de six tours, plus larges que hauts, inégalement partagés par un angle obtus; ils sont déclives au-dessus de cet angle et tombent perpendiculairement au-dessous; ils sont régulièrement divisés par huit grosses varices très-épaisses et terminées par un tubercule obtus et court sur l'angle des tours; le dernier est très-grand, deux fois plus long que la spire; sa forme est triangulaire, très-dilatée en arrière, se terminant en avant par un canal épais et court, il est couronné par les gros tubercules qui terminent les varices; celles-ci descendent en s'atténuant jusqu'à l'extrémité antérieure. Toute la surface est ornée de sillons écartés et de stries transverses inégales qui, étant traversées par des stries longitudinales rugueuses, forment un réseau assez régulier. L'ouverture est triangulaire; son bord droit, assez épais, est garni à l'intérieur d'une série de dentelures égales. Sur une columelle concave et très-épaisse, s'applique un bord gauche assez épais, qui se détache en avant pour former l'un des côtés du canal; il laisse à découvert un grand ombilic infundibuliforme qui pénètre dans la columelle.

Cette très-rare espèce a 46 millimètres de long et 34 de diamètre.

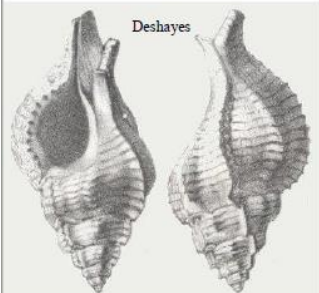
Ma collection.



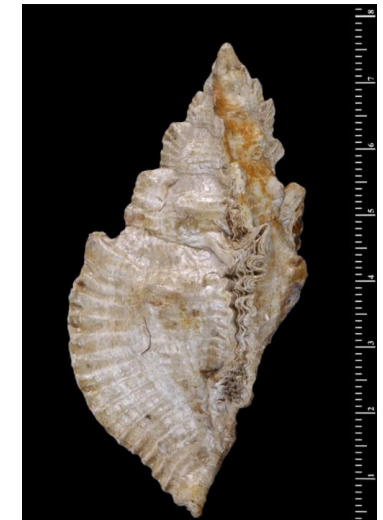
169-B Pterynotus (s. str.) tricarinoides Deshayes 1835

12. ROCHER TRICARINOÏDE. *Murex tricarinoides*. Nob.
 Pl. LXXXII, fig. 11, 12.
M. testâ oblongâ, subsufiformi, utrinquè attenuatâ, trifariâ varicosâ, transversim obsolete sulcatâ; varicibus subdenticulatâ, angulatâ; anfractibus subplanulatâ; tuberculis obtusis, brevibus, inter varices dispositis; ultimo anfractu basi canali longo, obliquo terminato; apertura ovatâ; labro incrassato, expanso, intus simplicî.
 Localités: Parnes, Mouchy, C. G.
 Cette coquille a des rapports avec le *Murex tricarinatus*, mais on l'en distingue par sa taille plus grande, et surtout par ses varices simples et sans épines; elle est allongée, fusiforme, triangulaire; sa spire, pointue, se compose de sept tours aplatis, conjoints, divisés en trois parties égales par trois varices simples, tranchantes, quelquefois un peu festonnées sur le bord et se correspondant régulièrement d'un tour à l'autre. Entre les varices, et dans le milieu de l'espace qui les sépare, s'élève, vers la base des tours, un tubercule assez gros, court et obtus. Le dernier tour est un peu plus grand que la spire; il se termine à la base en un canal assez allongé, un peu infléchi de gauche à droite et vers l'extrémité duquel les varices viennent aboutir. Sur la surface de ce dernier tour on remarque quelques sillons transverses, obsoletés, dont la figure citée donne une mauvaise idée, parce qu'ils sont représentés beaucoup trop forts. L'ouverture est ovale; le bord gauche, mince et appliqué à la partie supérieure de la columelle, se détache vers la base et s'élargit au-dessus du canal terminal, qu'il ne laisse ouvert que par une fente très-étroite. Le bord droit est épais; il est évasé en dehors et garni par la dernière varice; il est simple en dedans et légèrement festonné vers son extrémité.
 Les grands individus de cette espèce ont cinquante-cinq millimètres de long et trente-sept de large.
 Mon cabinet.

169 - B *Timbellus tricarinoides* (Deshayes, 1835) Lutétien



Chaumont-en-Vexin, Parnes, Mouchy-Je-Châtel, Thionville-sur-Opton.



le nouveau

Le nom *capitaneus* doit être conservé (*tricarinoides* disparaît)



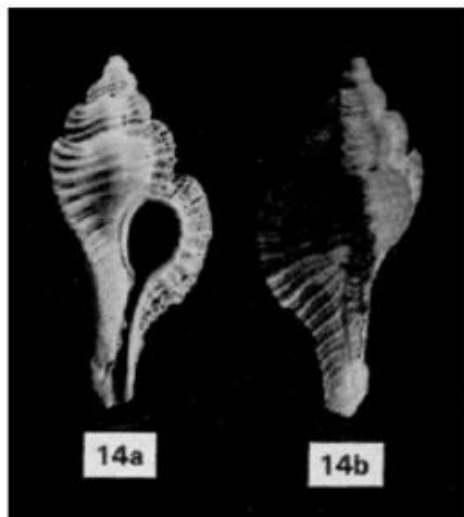


Fig. 14. – *Naquetia ? falsiornata* (MAGNE) (p. 41), x 1,48 ; Fig. 14a : vue aperturale ; Fig. 14b : vue dorsale.

169-C *Pterynotus* (? *Naquetia*) *falsiornatus* Magne 1940

Obs. 30 : *Naquetia ? falsiornata* MAGNE (pl. 1 fig. 14 a, b).

Cette espèce, qui n'avait encore jamais été signalée dans l'Eocène parisien, existe au Lattorfien, où VON KOENEN (1889, pp. 59-61) l'a déterminée sous le nom de *Murex ornatus* GRATELOUP ? ; la figure (pl. 2 fig. 5) est tout à fait concordante avec l'exemplaire de Baron. L'espèce existe aussi dans l'Oligocène du bassin de Paris, d'après des exemplaires de Pierrefitte (MEUNIER & LAMBERT, 1880, pl. 14 fig. 23, 24 sub. nomine *Murex ornatus* GRATELOUP). Or MAGNE (1940, p. 33), signale à juste raison que le véritable *M. ornatus* GRATELOUP est différent à la fois de l'espèce de Lattorf et de celle de Pierrefitte, auxquelles il donne les noms respectifs de *M. falsiornatus* et de *M. aliornatus*. Nous ne pensons pas que ces deux « espèces » soient distinctes, et nous les désignons sous le premier nom créé, celui de *M. falsiornatus* MAGNE. Par rapport à l'exemplaire de Baron, ils sont d'un peu plus petite taille, et leur ornementation spirale ne comporte pas de filets tertiaires ; ces différences, faibles et peut-être inconstantes, ne justifient pas la séparation d'une variété dénommée.



Subpterynotus falsiornatus
Le-Guépelle,
(Jean-Marie Dordonnat)

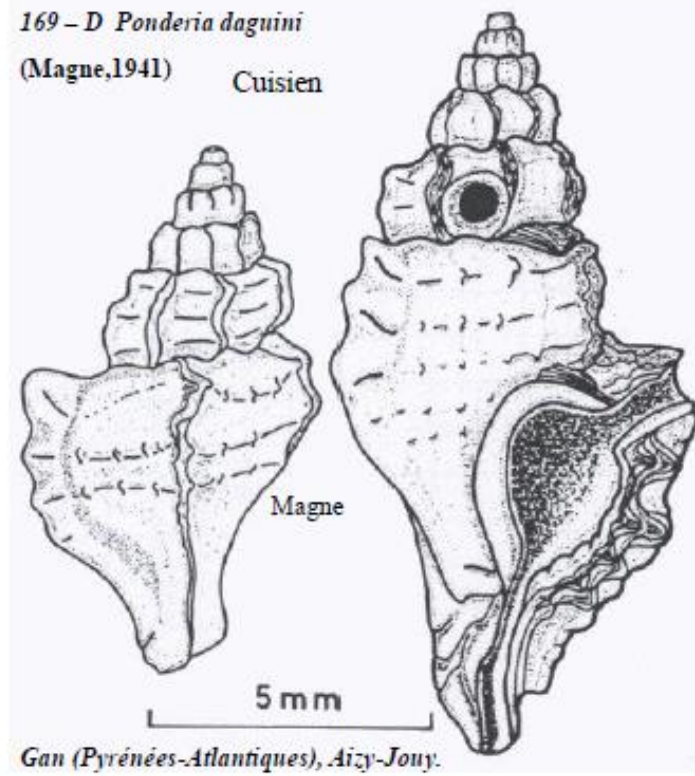
169 – C *Subpterynotus falsiornatus* (Magne, 1941)

Bulletin d'information des
géologues du Bassin de Paris
1980 – Volume 17 – N°2

Bartonien

Baron.





www.fossilshells.nl

Ponderia daguini (34 mm), colno 17840
Cuisien/Lutetian

169bis-1 *Muricopsis depauperata* Deshayes 186529. *Murex depauperatus*, Desh. — Pl. 57, fig. 18-20.

M. testa minima, oblonga, utraque extremitate attenuata, fusiformi, spira elongata, apice obtusa; anfractibus scissis, angustis, lente crescentibus, primis duobus laevigatis, obtusis, ceteris convexis, sutura profunde undulosa junctis, multivariosis, transversim distanter busulcatis, varicibus angulatis, regularibus de anfractu in altero continuis, intersitiis laevigatis; ultimo anfractu spira duplo longiore, antice cavali angusto, recto, terminato; apertura minima, ovata; labro paulo incrassato, simplici; columella cylindracea brevi, recta, basi anguste rimata.

LOCALITÉ : Auvers.

GISEMENT : Sables moyens.

Petite coquille, très-rare, qui ne manque pas d'analogie avec l'*auversicusis*, et que l'on serait d'autant plus porté à confondre avec lui qu'elle se trouve dans la même localité ; elle se distingue cependant au premier coup d'œil, non-seulement par un plus grand nombre de varices, mais encore par des sillons transverses, plus fins et plus nombreux. Notre petite coquille est oblongue, fusiforme, à spire assez allongée, formée de six tours étroits, convexes, dont les deux premiers sont lisses et obtus ; les suivants sont joints par une suture très-onduleuse ; ils sont chargés de nombreuses varices, régulières, anguleuses, quelquefois lamelleuses sur le tranchant, et se succédant régulièrement d'un tour à l'autre, de manière que l'extrémité saillante des varices du tour inférieur pénètre dans l'intervalle des varices du tour supérieur ; c'est à la suite de cette disposition que la suture devient très-onduleuse. Deux sillons transverses, également distants, en passant sur les varices produisent des mailles quadrangulaires fort régulières ; sur le dernier tour, ce mode d'ornementation se continue, les varices se prolongent d'un tour à l'autre, et les sillons transverses, parfaitement réguliers, se propagent jusqu'à l'origine du canal ; ce dernier tour est près de deux fois aussi long que la spire ; il se termine en un canal court, droit et étroit. L'ouverture est petite, ovale ; son bord droit, peu épais en dedans, est simple ; il est probable que cet état est dû à ce que notre individu n'est pas entièrement adulte. La columelle est courte, cylindracée et accompagnée d'un bord gauche étroit, très-exactement appliqué, et qui laisse ouverte, à la base, une petite fente ombilicale.

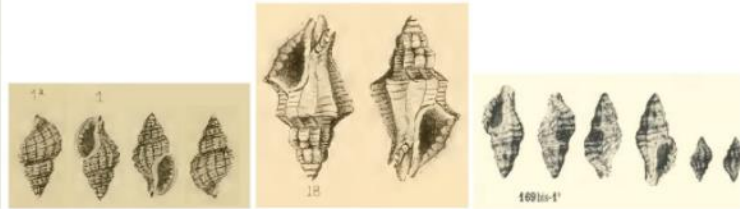
Cette petite et rare espèce a un plus de 8 millimètres de long et 4 de diamètre.

Ma collection.

26. — *M. depauperatus*, Desh. d.H. p. 331, pl. LXXXVII, fig. 18-20. E.S.

R. D. — Les individus mieux conservés que le type figuré portent neuf côtes triangulaires et cinq ou six cordons spiraux réguliers, peu saillants, plus larges que leurs intervalles ; la coquille est plus trapue que la précédente, ses tours sont plus convexes et moins anguleux, le dernier est plus grand ; labre épais, avec six côtes-larges internes ; les deux tubercules columellaires sont peu visibles.

Al. L. G. La Gacelle, 18 mill. sur 10,5 : le Rucl, Mont-Saint-Martin.



169bis-1' *Muricopsis auversiensis* Deshayes 1865

16. Murex Auversiensis, Desh. — Pl. 87, fig. 13-15.

M. testa minima, ovata, subfusiformi, regulariter pentagona, spira breviscula, apice obtusa; sutra fractibus septatis, angulata, convexa, varicibus quinis angulato-nodosis, crassis, regularibus, distinctis, sulcis duobus transversis minutis, striisque novis interjectis, striis solisque squamulosis; ultimo anfractu spira longiore, ovata, unice canali brevi et lato terminali, sulcis transversis majoribus quinis; apertura minima, angusta, pliciformi, posteriori callosa, angulo emarginata; labro crasso, intus inaequaliter quinque dentato; columella crassa, basi rinata, marginis sinistri angusto, ciliato, pauci rugoso vestito.

LOCALITÉ : Auvers.
GISEMENT : Sables moyens.

Petite espèce très-rare et très-facile à reconnaître; elle est ovale-oblongue, atténuée à ses extrémités, renflée dans le milieu; sa spire, assez courte, compte sept tours (trois, convexes, sur lesquels s'établissent cinq grosses varices anguleuses épaisses, se succédant un peu obliquement d'un tour à l'autre; elles produisent ainsi une coquille pentagonale. Deux sillons transverses, assez gros, divisent également la surface des tours; ils montent sur les varices, les traversent, descendent dans les intervalles sans s'interrompre; entre eux, se place une strie médiane et il s'élève sur ces parties de petites écailles. Le dernier tour est ovale, d'un tiers environ plus long que la spire, les varices y sont très-épaisses et aboutissent à l'origine du canal; elles sont traversées par cinq sillons égaux, continus, entre lesquels se montre une strie assez grosse, le tout chargé de fines écailles. L'ouverture est fort étroite, comparable à celle de certaines columelles muricoides; son angle postérieur est croisé d'une échancrure qui occupe la place de celle des *Milletia*; son bord droit, fort épais, est garni de cinq dentelures inégales. La columelle est très-épaisse, concave, elle montre à la base une fente ombilicale; elle est accompagnée d'un bord gauche étroit, calleux en arrière, et sur lequel se relèvent quelques rugosités irrégulières. Le canal terminal est large en dessus, il est très-étroit et infléchi à droite.

Cette petite coquille a 16 millimètres de long et 9 de diamètre.

Ma collection.

23. MUREX BAUDONI, (Pl. 8, fig. 1, 1a).

Testa imperforata, fusiformi, crassa, solida, tuberculata, lora spirales regularibus et cutis longitudinalibus, angulata, lamellaris ornata; anfractus 6 convexi, sutura simple discreti; costae ultimae distinctae testa postea operosa; apertura elongata, angulata, marginibus ciliis tenui junctis; margine columellari levigato, arcuato; canali brevi obliquo, parvo; labro intus perim circumdato et plicis dentiferaibus minutis, ciliis variis. — Longit. 10 mill., diam. sup. 4, 5; apertura 3 mill. long., 1, 5 mill. lato.

Loc. La Tuilerie, près d'Étrel, Creux (Croit Mathieu), (Coll. Moris), Eocène supérieur.

Coquille imperforée, fusiforme, épaisse, solide, légèrement ventrée, munie de côtes spirales régulières et de côtes longitudinales anguleuses, couvertes de petites lamelles très fines, formées par les stries d'accroissement; spire composée de 6 tours convexes, augmentant graduellement, séparés par une suture simple, le dernier formant à lui seul un peu plus de la moitié de la longueur totale de la coquille; ouverture allongée et étroite; bords réunis par un dépôt calleux mince, bord columellaire bas, légèrement élargi, se terminant, à la base, par un petit canal siphonnaire oblique, à sa jonction avec le bord externe; labre légèrement crénelé, peu élargi, muni à l'intérieur, sur toute la longueur, de petites plics dentiformes, garni extérieurement d'une varice épaisse et couverte de fines lamelles. — Longueur 10 millimètres, plus grand diam. 4, 5; longueur de l'ouverture 1; plus grande largeur, 1,5 mill.

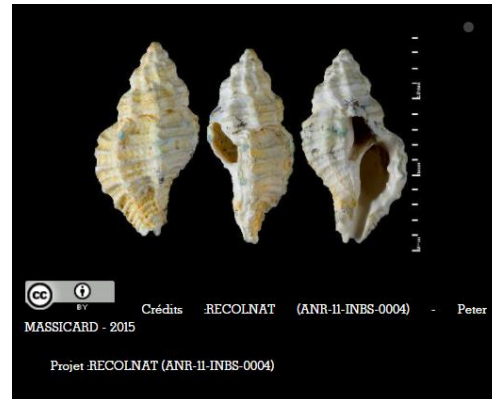
Représent et différences. Cette espèce, voisine du *M. Auversensis*, Deshayes, s'en distingue par sa forme moins allongée, ses lora plus globuleux, ses côtes longitudinales moins saillantes et plus serrées, la callosité de sa columelle moins épaisse et surtout moins saillante.

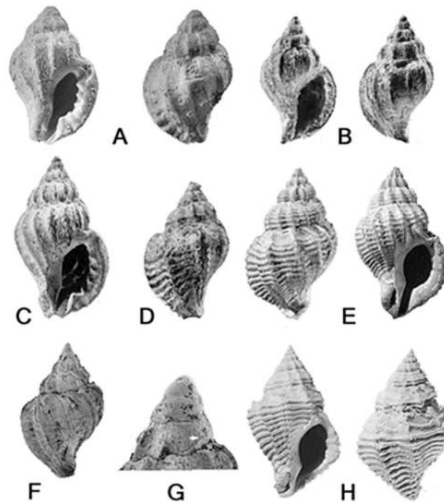
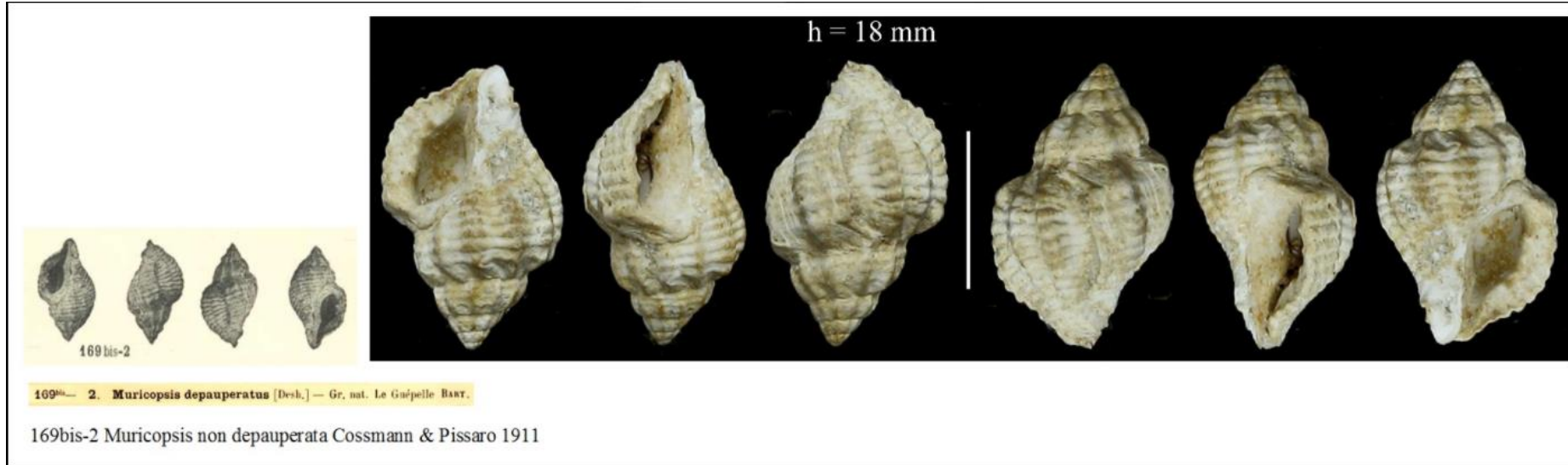
25. — M. auversiensis, Desh. (Pl. p. 322, pl. LXXXVII, fig. 13-15). K.S.

M. Baudoni, Moris, 1858, *Annales de Géologie*, p. 311, pl. X, fig. 1.

B. D. — Très voisine du type voisin du groupe *Muricopsis*; le type étant sub-fusiforme, sa dernière spire; même de six ou sept varices, car plusieurs fois, que traversent trois ou deux égales, avec un fin du intérieur et de base lisses d'accroissement; les bords sont anguleux, la rampe postérieure se porte que des bords bas et serrés; cinq crochets au labre; les dents columellaires se sont réduites que par les valves.

At. loc. Le Guepelle, post-type (pl. IV, fig. 16), coll. Berner; Le Esylé, Coesmes.

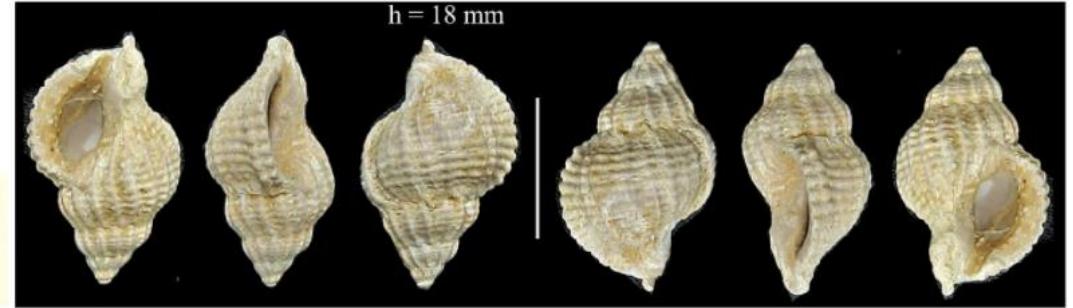
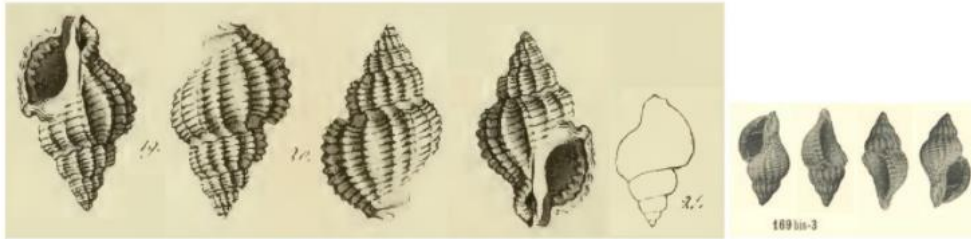




[Download](#) : [Download full-size image](#)

Fig. 2. Shells of *Nucellopsis* nov. gen. (A–C) *N. ponsi* nov. sp., (A) holotype (X3) MNHN R64953 (Bachivillers, Thanétien), (B) paratype (young spm, X5) MNHN-R64962 (Jonchery-sur-Vesle, Thanétien), (C) paratype MNHN-ST A24205 (X3) Ledon coll. (Bachivillers), (D) spm (X3) Ledon coll. (Bachivillers), (E–G) *M. plicatilis*: (E) spm (X3) MNHN R64957 (Cuisse, Yprésien), (F, G) young spm (X20) and its protoconch (X70) MNHN R64959. (H) *N. dudariensis* (Strausz) spm (X2) MNHN R64955 (Le Guépelle, Bartonien).

Fig. 2. Coquilles de *Nucellopsis* nov. gen. (A–C) *N. ponsi* nov. sp., (A) holotype (X3) MNHN R64953 (Bachivillers, Thanétien), (B) paratype (jeune spm, X5) MNHN-R64962 (Jonchery-sur-Vesle, Thanétien), (C) paratype MNHN-ST A24205 (X3) coll. Ledon (Bachivillers), (D) spm (X3) coll. Ledon. (Bachivillers), (E–G) *M. plicatilis*: E spm (X3) MNHN R64957 (Cuisse, Yprésien), (F, G) jeune spm (X20) et sa protoconque (X70) MNHN R64959. (H) *N. dudariensis* (Strausz) spm (X2) MNHN R64955 (Le Guépelle, Bartonien).

169bis-3 ? *Muricopsis plicatilis* Deshayes 18351. ROCHER A PETITS FLIS. *Murex plicatilis*. Nob.

Pl. LXXXI, fig. 19, 20, 21.

M. testâ ovata, in medio inflata, transversim regulariter sulcata, varicibus numerosis, pliciformibus, acutis; anfractibus angustis, convexis, ultimo spirâ longiore; aperturâ ovata; columellâ basi perforatâ; labro crasso, intus paucidentato; canali terminali angusto, brevi et profundo.

Localités : Rétheuil, Guise-Lamothe, C. G. I.

Par ses variétés nombreuses, cette coquille semble former le passage entre les Rochers et les Buccins d'un côté, et d'un autre avec les Fuseaux: elle est ovale-oblongue, ventrue au milieu; la spire est presque aussi longue que le dernier tour; on y compte sept tours étroits, convexes, sur lesquels se relèvent huit à douze varices pliciformes, anguleuses et très-rarement foliacées. Le dernier tour se prolonge à la base en un canal court et étroit, à l'extrémité duquel les varices viennent se terminer. L'ouverture est petite, ovale-oblongue; la columelle, subcylindracée, est ouverte à la base en un ombilic étroit, circonscrit en dehors par un bourrelet assez épais; le bord gauche est mince et renversé dans l'ombilic, qu'il cache en partie; le bord droit est très-épais; il est évasé en dehors, garni en dedans d'une rangée de petites dents; en dehors il est grossièrement foliacé, comme dans plusieurs autres espèces. Toute la surface extérieure de la coquille est chargée de sillons transverses simples, plus ou moins rapprochés, selon les individus.

Cette coquille, fort commune dans les sables inférieurs au calcaire grossier du Soissonnais, ne se trouve pas ailleurs. Elle a vingt-deux millimètres de long et douze de large.

Mon cabinet.

28. *Murex plicatilis*, Desh. — Pl. 88, fig. 1-5.

Voyez t. II, p. 588, n° 1, pl. LXXXI, fig. 19-21.

LOCALITÉS : Guise-la-Motte, Laversine, Retheuil.

GISEMENT : Sables inférieurs.

D'Orbigny, dans son *Prodrôme de paléontologie* (t. II, p. 317), propose de dédoubler notre espèce, en réduisant le type à ceux des individus que représentent les figures 16 à 18, et attribuant aux autres (fig. 19-21) le nom de *Murex reticulatus* de Lamarck. Nous avons plusieurs observations à présenter à ce sujet.

Trompé par une description insuffisante, nous avons cru autrefois que ce *Murex reticulatus* appartenait au genre Triton, et nous avons figuré une coquille de ce genre, sous le nom de Lamarck. Depuis, nous avons découvert notre erreur, sans avoir une notion suffisante sur la valeur de l'espèce de Lamarck; la figure des Vélins du Muséum, qui la représente, laisse du doute. D'Orbigny la reconnaît avec certitude dans la variété du *Murex plicatilis*, quoique l'on puisse alléguer quelques raisons contraires à son opinion. Ainsi, la taille de l'espèce de Lamarck est plus de moitié moindre que celle de notre variété.

En reproduisant le *Murex reticulatus*, dans le *Dictionnaire des sciences naturelles*, DeFrance confirme ce fait: que la coquille a été trouvée à Grignon; elle n'est donc pas des sables inférieurs du Soissonnais, ainsi que d'Orbigny le prétend. Enfin, DeFrance termine par cette observation: « Elle pourrait bien être un jeune individu d'une plus grande espèce. » Il n'y a donc rien, dans les documents que possède la science sur le *Murex reticulatus* de Lamarck, qui autorise à accepter l'opinion de d'Orbigny. Nous croyons plus fermement que jamais, que la coquille, à laquelle cet auteur attribue le nom de Lamarck, est une des variétés du *Murex plicatilis*, et que l'espèce de Lamarck doit rester parmi les dotettes, jusqu'au moment où l'examen du type dans la collection de DeFrance aura permis de porter un jugement définitif sur sa valeur.

Nous distinguons trois variétés principales: dans la première, les sillons transverses sont gros, les varices, plus nombreuses et plus étroites, les sillons sont continus, ils ne sont pas interrompus au sommet des varices.

Dans la seconde, les sillons sont un peu moins gros, les varices plus grosses et plus aiguës, les sillons transverses sont interrompus à l'angle tranchant des varices.

Dans la troisième, les varices sont plus proéminentes, tranchantes au nombre de douze sur le dernier tour, dans le plus grand nombre des individus; quelquefois réduites à sept, elles sont alors très-proéminentes; les sillons transverses sont très-fins et plus nombreux. Cette variété nous avait d'abord paru distincte comme espèce, et nous en avons fait figurer un jeune individu, sous le nom de *Murex Chiquisi*; mais, en réunissant un très-grand nombre d'échantillons du *plicatilis*, nous avons reconnu l'impossibilité de fixer la limite de l'espèce, et nous la rangeons actuellement comme troisième variété de l'espèce que nous venons de citer.

Ces trois types principaux se rattachent entre eux par de nombreuses modifications.

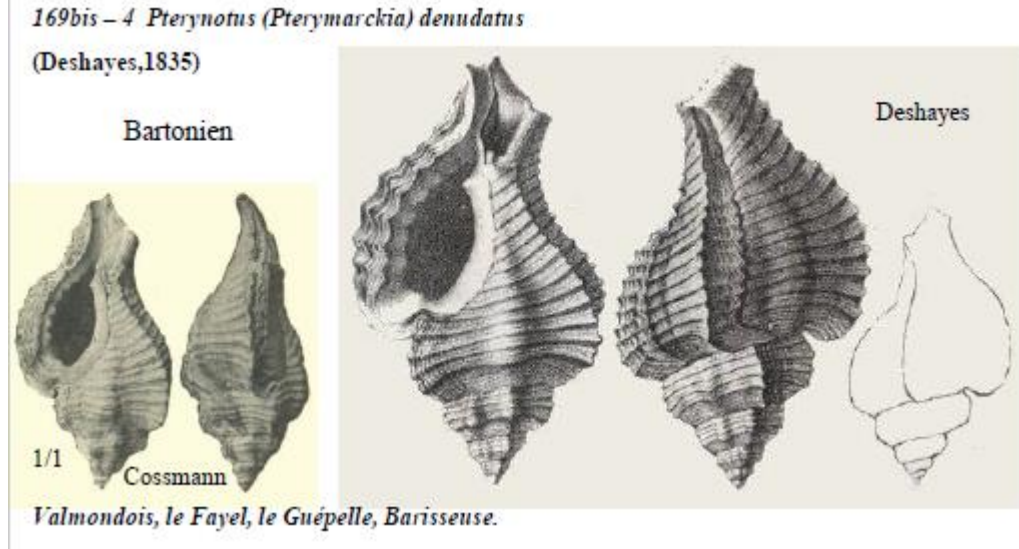
27. — *Murex plicatilis*, Desh. (H., p. 300, pl. LXXXVIII, fig. 1-3).

E. I. E. M.

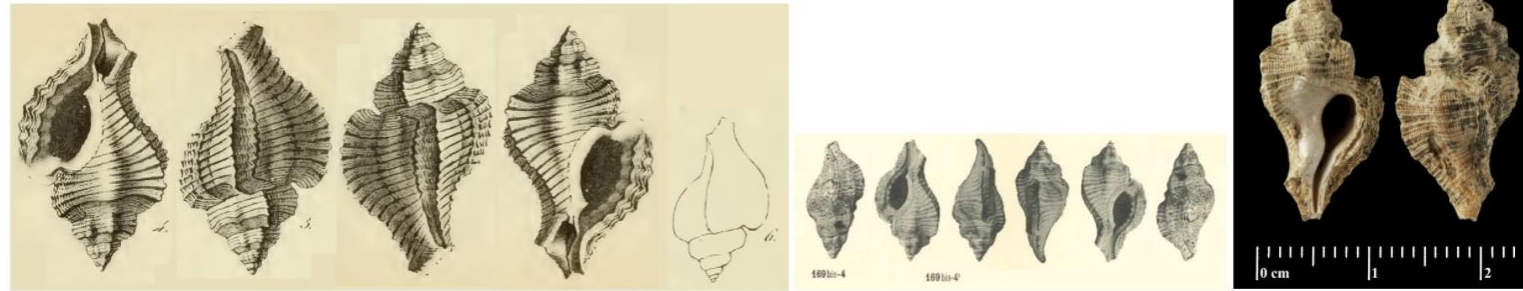
H. D. — Ressemblé à la précédente, ses cordons spiraux sont plus fins et plus nombreux; ses varices ne sont pas plus serrés, du moins dans la variété (p. 288, pl. LXXXI, fig. 19-21); il est rare de trouver des individus aussi légers que celui figuré (pl. LXXXI, fig. 16-18); la forme la plus répandue est diamée, c'est-à-dire que l'épave Deshayes sous le nom de *Chiquisi*, dans la figure de l'Atlas du second ouvrage. Le labre porte six rebords ou tréfilures; les tubercules columellaires sont presque toujours effacés.



www.fossilshells.nl
Muricopsis plicatilis sarroniensis (17 mm), colno 8010
 Donated by Jacques Faullummel



Muricopsis denudata (28 mm), colno 8026
donated by Jacques Faullummel

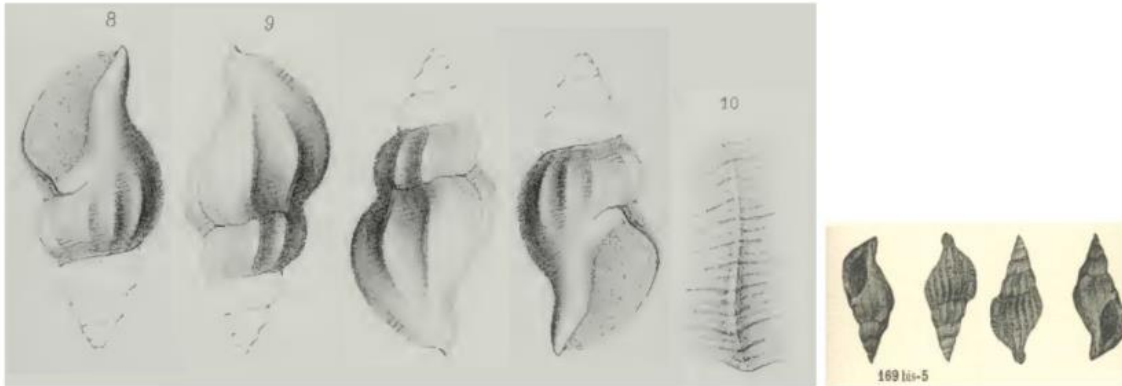
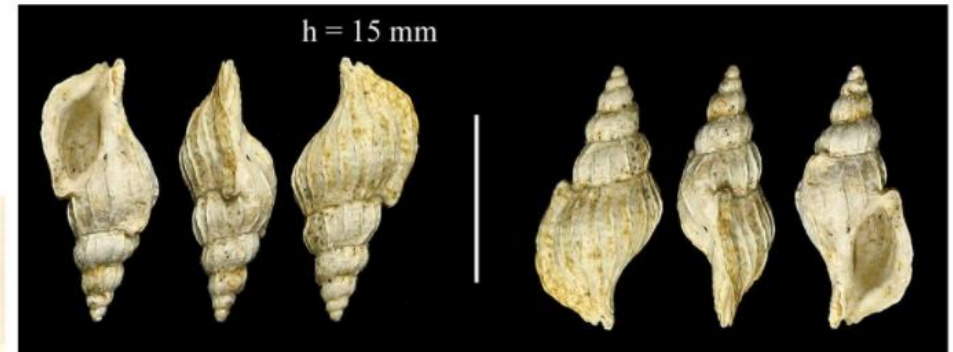


169bis-4 *Muricopsis denudata* Deshayes 1835

15. *BOGNER* névén. *Murex denudatus*. Nob.
Pl. LXXXI, fig. 4, 5, 6.
M. testis ovato-inflatorum, transversim sulcata, stria tenuibus decussata; varicibus simplicibus, angulatis; spira brevi, acuminata; inflexibus convexis, angustis, costulis vix inter varices unitis; ultimo inflexu basi canali elongato terminato; apertura ovata; columella arcuata, basi umbilicata; labro incrassato, foliaceo, plicis dentato, supernè submarginato.
Localité: Valmondois.
Espèce qui, par sa forme, rappelle fort bien le *Murex tricarinatus*, mais que l'on en distingue facilement par ses varices simples, sans épines, et qui semblent dénudées. La spire est courte, en forme de pyramide triangulaire; chaque tour se trouvant divisé en trois parties égales par trois varices se succédant d'un tour à l'autre. Les tours de la spire, au nombre de sept, sont convexes, étroits, et ils offrent, dans le milieu de l'intervalle qui sépare chaque varice, une petite côte longitudinale, large, peu épaisse. Le dernier tour est plus grand que la spire; il se termine en un canal assez long, à peine oblique, vers l'extrémité duquel les varices viennent se terminer. Toute la surface extérieure de cette coquille est ornée de sillons transverses, presque égaux, distans et assez régulièrement disposés entre eux; ils sont accompagnés d'un grand nombre de stries transverses, fines et inégales, lesquelles forment, avec des stries longitudinales, fines et nombreuses, un réseau très-déjà par sa régularité et sa finesse. L'ouverture est ovale-oblongue; la columelle, courbée en arc de cercle, est accompagnée d'un bord gauche mince, mais plus large que dans les espèces précédentes. Ce bord gauche se détache à l'extrémité de la columelle, se relève au-dessus du canal, sans le couvrir. Le bord droit est épaissi par la dernière varice; en dedans il est garni d'un petit nombre de dentelures, et à sa partie supérieure les deux dernières laissent entre elles un espace plus large et déprimé en une sorte de gouttière.
Cette coquille, rare et dont nous n'avons vu qu'un petit nombre d'individus, est longue de trente-trois millimètres et large de dix-neuf.
Mon cabinet.

10. *Murex denudatus*, Desh.
Voy. t. II, p. 691, n° 15, pl. LXXXI, fig. 4-6.
LOCALITÉ: Valmondois.
Gisement: Sables moyens.
Rare espèce, très-voisine du *Murex tricarinatus* par sa forme générale; la spire est plus courte; les varices, au nombre de trois, sont tranchantes, finement dentelées, mais complètement dépourvues d'épines ou d'écaillés. Toute la surface est couverte d'un fin réseau formé de stries longitudinales et transverses, ce qui n'exclut pas la présence d'arêtes grossières transverses, très-régulières; ce sont ceux qui, en abouissant sur le bord tranchant des varices, y produisent les fines dentelures dont nous avons parlé.
Cette espèce ne nous est connue que par le seul échantillon figuré et décrit dans notre premier ouvrage.

7. — *M. denudatus*, Desh. (Pl. p. 219).
E. S.
H. D. — Très-voisine du *M. tricarinatus*, s'en distingue par son canal plus court, par l'absence d'épines ou de lamelles à l'extrémité des varices; d'après la figure p. 691, pl. LXXXI, fig. 4-6, elle aurait fort bien pu être considérée comme un simple *M. tricarinatus*, mais elle se distingue par sa forme générale et par sa surface plus lisse et plus régulière que celle de ce dernier.

169bis-5 ? *Trophonopsis multistriata* Deshayes 186530. *Murex multistriatus*, Desh. — Pl. 88, fig. 8-10.

M. testa elongato-augustiuscula, fusiformi; anfractibus convexis, sutura undulata fuscis, varicibus numerosis, novenis, angulato-sublamellosis, aequaliter distantibus portilis, striis transversis inaequalibus tenuissimis decussatis; ultimo anfractu breviusculo, globuloso, antice canali brevi angusto, contorto terminato, varicibus antice venosis; apertura minima; ovata, labro crassiusculo, simplici; columella brevi, cylindracea, margine sinistro tenuissimo vestita.

LOCALITÉ : Noailles.

GISEMENT : Sables inférieurs.

Nous ne possédons de cette espèce qu'un simple fragment, mais qui nous a offert des caractères tellement différents de ceux des autres espèces, que nous n'hésitons pas à donner la description de ce que nous en connaissons. Par la forme et les rapports des deux derniers tours, on peut juger qu'ils étaient surmontés d'une spire assez longue, ayant les tours convexes, réunis par une suture ondulée. La surface de ces tours est partagée par huit ou neuf varices, d'une forme analogue à ceux du *plicatilis*, c'est-à-dire anguleux et même sublamelleux sur le dernier tour. Ce dernier tour est assez allongé, subpiriforme, atténué en avant et terminé par un canal court, étroit et contourné; quelques-unes des varices, très-atténuées, s'étendent jusqu'au canal, les autres disparaissent plus tôt. Toute la surface est ornée d'un grand nombre de stries transverses, inégales, une plus fine, interposée entre les plus grosses, de plus, et à l'aide de la loupe, on découvre de très-fines stries longitudinales qui forment avec les premières un réseau peu apparent et assez régulier. L'ouverture est petite, ovulaire, atténuée à ses extrémités; son bord droit est peu épais et simple à l'intérieur.

Cette coquille, étant entière, devait avoir 20 à 22 millimètres de longueur, elle en a 10 de diamètre.

Ma collection.

20. — *M. multistriatus*, Desh. [Pl. p. 102, pl. LXXXVIII, fig. 8-10]. E. I. I.

R. D. — Généralement nabe, elle ne montre que rarement les stries fines qui la caractérisent; le labre est très épais, avec des traces de entures. La lame adhérent presque au canal, et les varices, minces et translucides, sont rarement composées de lamelles superposées.

At. loc. Chassy, Prondly, Clidens-sur-Yèvre.



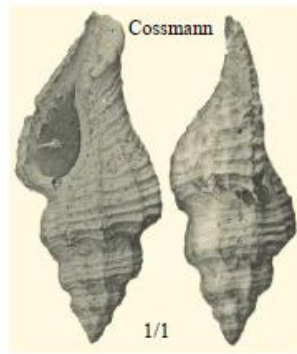
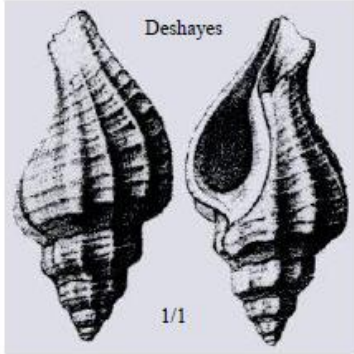
www.fossilshells.nl
Trophonopsis multistriata (16 mm), colno 54265
 Thanetian



www.fossilshells.nl
Trophonopsis multistriata (12 mm), colno 8048
 Thanetian

169bis - 6 *Textiliomurex cf. bernayi*
(Deshayes, 1865)

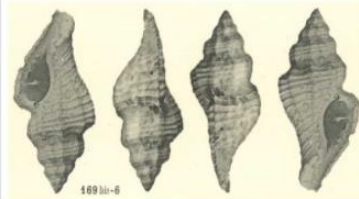
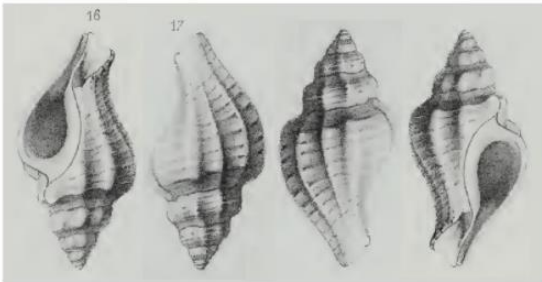
Lutétien - Bartonien



Chaussy, le Quoniam.



Textiliomurex bernayi
Cauvigny
(Jean-Marie Dordonnat)



169bis-6 *Muricopsis bernayi* Deshayes 1865

17. *Murex Bernayi*, Dsh. — Pl. 87, fig. 16, 17.

M. testa elongato-fusiformi, subelata, spira breviscula, apice acuminata; anfractibus octavo, angulatis, lente revolvendis, sutura vix percepta junctis, in medio angulata, posteriori declivibus, antea convexa, vertice obtuso, acuto, declivitate, minutissime fimbriata, regulariter distincta, sulcis quatuor subequalibus striisque minoribus interjectis, lamellis longitudinalibus, remanentibus, numerosissimis, crispis elongatissimis ornata; ultimo anfractu spira triplo majore, transverso multistriato stipes striata, lamella longitudinalibus crispis ornata, canali slopato, antea dilatato terminato; apertura ovata, labro convexo laterali, columella convexa, antea rugosa, basi umbilico infundibuliformi profunde perforata.

LOCALITÉ : Chaussy.

GÉOLOGIE : Calcaire grossier.

Nous ne connaissons qu'un seul exemplaire défectueux de cette espèce, la description que nous en faisons donne à cet égard des lacunes. M. Bernay qui, dans ses dernières recherches à Chaussy, en a recueilli plusieurs individus admirables de conservation, a bien voulu les mettre à notre disposition, ce qui nous permet de présenter ici une description exacte et complète de cette remarquable coquille.

Le *Murex Bernayi* est allongé, fusiforme, un peu clavé, et se rapproche beaucoup du *Murex textilis*. La spire est courte, très-régulièrement conique, pointue au sommet et fermée de huit tours droits, égaux, divisés en deux parties égales par un angle; au-dessus de cet angle ils sont déclives, au-dessous ils sont convexes; à l'exception des deux premiers qui sont lisses, tous les autres ont la surface divisée régulièrement par huit varices qui se succèdent d'un tour à l'autre, et se retrouvent sur le dernier tour jusqu'au voisinage de l'origine du canal; ces varices sont aiguës, anguleuses et résultent, surtout sur le dernier tour, de l'accumulation d'un grand nombre de fines lames longitudinales ondulées, crispées et serrées. Sur la partie supérieure ou déclive des tours, il existe cinq à six stries soignées concentriques, au-dessous sont creusés trois gros sillons dont toute la surface est elle-même striée; sur le dernier tour, ces sillons, presque égaux, sont au nombre de quatorze, en parcourant son bord tranchant des varices, ils y produisent de petites dentelures; moi, ce qui rend cette coquille encore plus remarquable, c'est que toute sa surface est ornée d'un nombre considérable de très-fines lames longitudinales, se relevant en petites écailles sur toutes les stries, et au sommet de tous les sillons; elles sont rapprochées, régulières, et constituent une sorte de tissu d'une admirable constance. Le dernier tour, trois fois, environ, aussi long que la spire, se prolonge en avant en un canal dont l'extrémité se dilate. L'ouverture est ovale, son bord droit est épais et tantôt simple, tantôt plissé, tantôt dentelé, selon l'état de vieillesse des individus. La columelle est épaisse, revêtue d'un bord gauche assez épais et légèrement relevé à son extrémité; cette columelle est ouverte par un large et profond ombilic infundibuliforme qui explique la dilatation de son bord extérieur.

Cette remarquable coquille a 4 millimètres de long et 22 de diamètre.

Collection de M. Bernay et la mienne.

12. — *M. Bernayi*, Dsh. (Pl. p. 322, pl. LXXXVII, fig. 16-17). — E. M.

R. D. — Grande espèce caractérisée par sa spire allongée, par ses huit varices et par de nombreuses lamelles milles finement crispées, traversées par de fines cordons serrés, dont les intervalles, au-dessus de sept files plus étroites, sont allongés, cordiformes, non fermés; labre épais, muni de quelques plaques latérales; columelle portant en avant une sorte de pl. forte, peu oblique.

La. 100. — Type, Prov. coll. Chevillet. En Argences, Berckshausen.

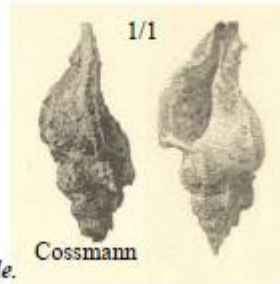


Paziella acuticostata, Caurroy-les-Hermonville
(Jean-Marie Dordonnat)

169bis-7 *Paziella (Flexopteron) acuticostata*
(Staad in Cossmann & Pissarro, 1913)

Thanétien

Jonchery-sur-Vesle.



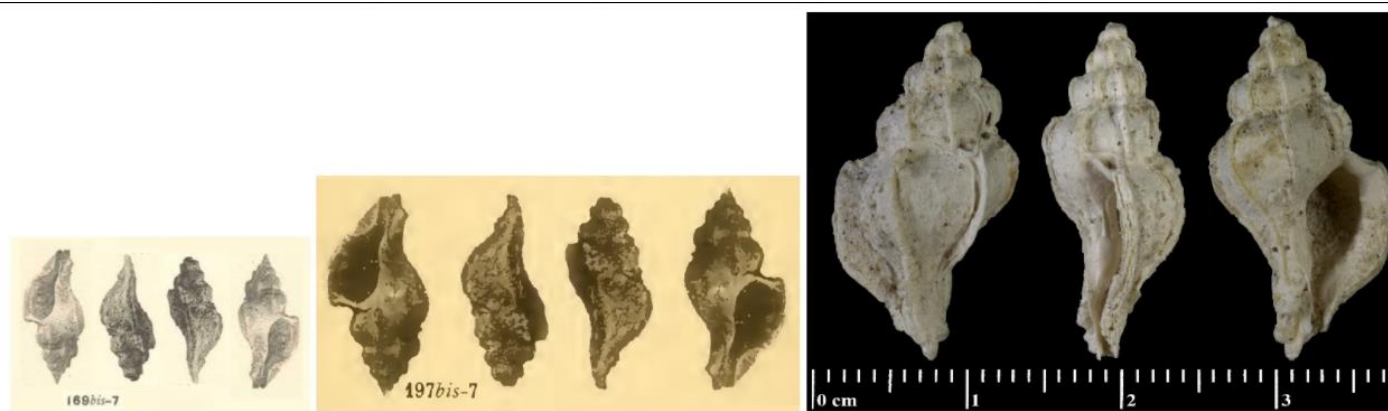
www.fossilshells.nl

Poirieria acuticostata (27 mm), colno 55312
Thanetian



www.fossilshells.nl

Poirieria acuticostata (28 mm), colno 61130
Thanetian



169bis-7 *Poirieria (Flexopteron) acuticostata* Staadt in Cossmann & Pissarro 1913

169bis-7. — *Muricopsis acuticostatus*, Staadt. Pl. III. THAN.
1913. *Icosographie*, t. II, pl. LXXV.

Taille assez grande; forme biconique, un peu trapue, spire composée de sept tours médiocrement convexes, munis de six côtes axiales extrêmement minces et tranchantes, se correspondant d'un tour à l'autre en se terminant en arrière par une épine aiguë qui surplombe la suture, croisées dans leurs intervalles par une demi-douzaine de cordons spiraux très obsolètes. Dernier tour, grand, supérieur aux deux tiers de la longueur totale, encerclé par des cordons plus visibles que ceux de la spire, à base excavée sur laquelle se prolongent les côtes axiales jusqu'au cou du canal que surmonte un bourrelet tubulé par les accroissements. Ouverture arrondie, assez grande, terminée en avant par un canal étroit, un peu recourbé; labre épais, bordé extérieurement par une varice foliacée, muni à l'intérieur de quatre ou cinq denticulations peu saillantes; columelle excavée à sa partie postérieure, tordue en avant, où elle porte deux rides effacées sur la plupart des échantillons; bord columellaire bien appliqué au milieu, détaché du cou et réfléchi sur le canal.

Dur. Longueur, 28 mill.; diamètre, 14 mill.

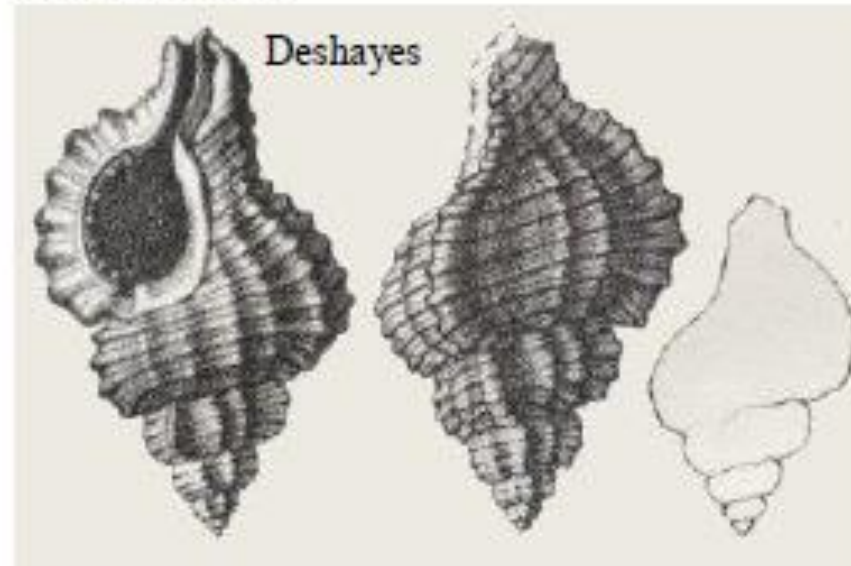
R. D. Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères de Bassin de Paris par ses côtes peu nombreuses, très aiguës. *M. multistriatus*, Desh. du même niveau, qui n'atteint jamais une aussi grande taille, est beaucoup plus étroit, avec une spire plus allongée, munie de côtes bien plus nombreuses (seize à dix-huit) marquées par des cordons spiraux mieux marqués.

Loc. Jonchery-sur-Vesle, assez commun; type (Pl. III), coll. Staadt.

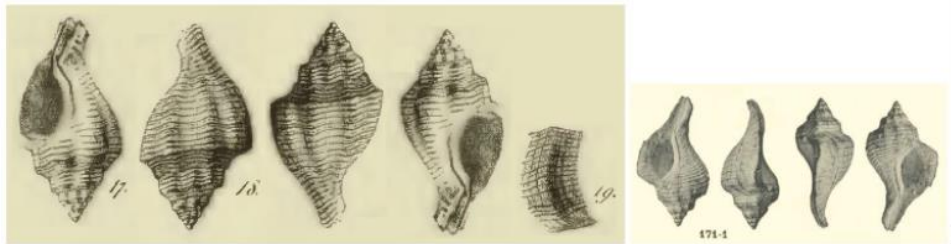
170bis – 1 ?*Chicoreus bicostatus*

(Deshayes, 1835)

Bartonien



Valmondois.



171-1 ? *Hadriana textiliosa* Lamarck 1803

171. Rocher tissé.
Murex (*textiliosa*), ovato, obusculi costato, transversim striato, aperturâ interstitiâ sparsâ; columella nuda, columellâ, n.
L. v. Chaumont. Ce rocher est ovo-oblong, et a environ 36 millimètres (1 1/2 lignes) de longueur. Ses dents horizontales sont les murex géométriques; les autres lui forment simplement des côtes longitudinales, élevées, peu saillantes. Toute la coquille est garnie transversalement de stries régulières, entre lesquelles des rangées longitudinales de très-petites écailles donnent à la surface de la coquille l'apparence d'un tissu de tricot. Le canal de la base n'a que 3 ou 4 millimètres de longueur.
Cabinet de M. DeRoche.

59. FUSUS TRICOTÉ. *Fusus textilius* Noh.
Pl. LXXXII, fig. 17, 18, 19.
F. testis ovato-oblongo, fusiformi, longitudinaliter costato, transversim sulcato; sulcis striosis minoribus alternatis, interstitiâ squamulis numerosissimis, brevibus instructis; ultimo anfractu spirâ longiore; aperturâ ovata, columellâ arcuata, basi uniplacata.
Murex textilius, Lamk., Ann. du Mus., tom. 2, pag. 225, n. 11.
Lamk., Anim. sans vert., tom. 7, pag. 575, n. 9.
Localités: Parnes, Chaumont, Mouchy, C. G.

Contrairement à l'opinion de Lamarck, nous pensons que cette coquille a plutôt les caractères des *Fusaux* que des *Murex*; elle n'a point de varicos, mais des côtes longitudinales, arrondies, et aucun des caractères de l'ouverture ne justifie sa place parmi les Rochers. Cette coquille est ovo-oblongue, atténuée à ses extrémités; la spire est plus courte que le dernier tour; elle se compose de sept à huit tours convexes, étroits, sur lesquels on compte sept à huit côtes longitudinales, larges, peu saillantes, convexes, et se conservant pas entre elles une parfaite régularité. Le dernier tour est relevé supérieurement et terminé à la base en un canal assez alongé, subcylindrique et obliquement contourné. Toute la surface de la coquille est couverte de sillons transverses, réguliers, étroits, peu saillants, également distans, et entre lesquels on voit une strie occupant le milieu de l'espace qui existe entre chaque sillon. Ces sillons et ces stries sont coupés à angle droit par un grand nombre de stries longitudinales, serrées, régulières, se relevant en écailles courtes dans les intervalles des sillons, aussi bien que sur les sillons eux-mêmes. Cette disposition des stries fait ressembler la surface de cette coquille à un tissu de tricot fin. L'ouverture est régulièrement ovale; la columelle est cylindrique, courbée en arc de cercle et terminée à la base par un pli oblique et saillant, comparable à celui du *Fusus ficulneus*. Le bord gauche est élargi, détaché à la base de la columelle et relevé; il laisse à découvert une fente ombilicale assez large dans certains individus. Le canal terminant la base de l'ouverture est long, étroit, profond et obliquement relevé vers le dos de la coquille.

Les grands individus de cette espèce, assez rare, sont longs de quarante-quatre millimètres et larges de vingt-trois.
Mon cabinet.

18. *Murex textilius*, Lamk.
Voy. *Fusus textilius*, Desh., l. II, p. 576, n° 59, pl. LXXXII, fig. 17-19.
LOCALITÉS : Parnes, Fontenay-Saint-Père, Chaussy.
GIBERTY : Calcaire grossier.

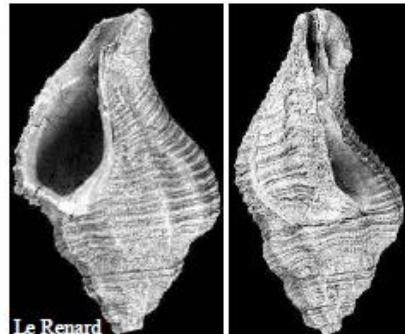
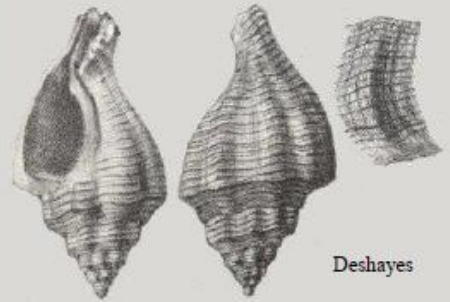
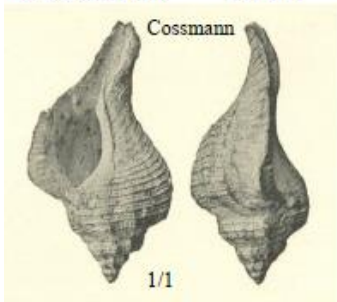
Lamarck avait placé cette belle espèce dans le genre *Murex*, et nous reconnaissons aujourd'hui avoir eu tort de l'en faire sortir pour la ranger parmi les *Fusaux*; maintenant, à la suite de nouvelles observations, nous croyons devoir la réintégrer dans le genre *Murex* et nous conformer ainsi à l'opinion de Lamarck. Il suffit de voir quelques individus de cette espèce dans l'état habituel où elle se rencontre à Parnes, pour comprendre l'embarras que l'on éprouve à la classer définitivement; elle est l'une des espèces qui, placée à la limite des deux genres, pourrait indifféremment entrer dans l'un ou dans l'autre; cependant, ce qui nous avait déterminé à la mettre au nombre des *Fusaux*, c'est l'absence sur ses individus de véritables varicos; mais ces individus n'étaient pas dans un état de conservation aussi parfait que ceux que nous avons obtenus depuis, dans lesquels nous trouvons une texture merveilleuse de fines lamelles; mais de plus, et presque à chaque des côtes longitudinales, une accumulation de lamelles serrées semblables à celles qui se rencontrent sur les varicos d'un grand nombre d'espèces de *Murex*; c'est pour cela que nous réintégrant l'espèce dans son premier genre.



(copyright MNHN)

1. — *M. textilius* (Lamk.) 180, p. 225. E. M.
E. M. — Cette coquille a un canal oblique à sa base et se caractérise, non par son ovale, mais par les proportions relatives de la spire et de la base aux dents. (Chaumont.) M. Parnes à 1/2 lieue au sud-ouest de Chaumont, le long du canal qui sert de passage aux eaux de la Seine. Cette coquille se trouve en assez grand nombre dans le terrain de l'éocène, qui forme le petit plateau sur lequel se trouve Chaumont. Boscq (p. 225, pl. LXXXII, fig. 17-19).

171 – 1 *Textiliomurex textilius* (Lamarck, 1803) Lutétien



Parnes, Chaumont-en-Vexin, Mouchy-le-Châtel, Fontenay-Saint-Père, Chaussy, Villiers-Saint-Frédéric.



Textiliomurex textilius
Fontenay (Bois-du-but)
(Jean-Marie Dordonnat)

Nucellopsis ponsi MERLE, 2005

PARATYP



LOT DE 2 SPÉCIMENS FOSSILES

Original: FH 1881 F R64961
Collection: Ponsard 2004-E
État: complet

TAXONOMIE

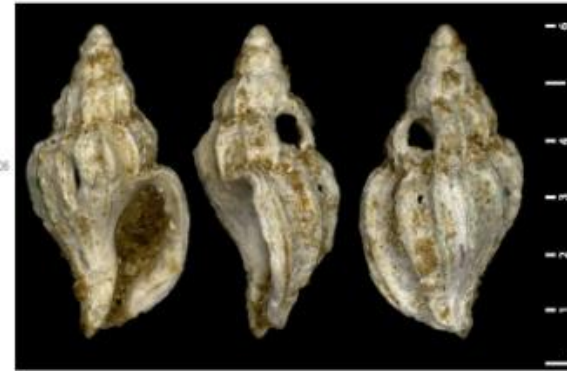
Embranchement: Mollusca
Classe: Gastropoda
Ordre: Caenogastropoda
Famille: Muricidae
Genre: *Nucellopsis*
Espèce: *Nucellopsis ponsi*
Nom: *Nucellopsis ponsi* MERLE, 2005

ORIGINE

Libellé du pays: France
Région: Picardie
Département: Oise
Commune: Abbecourt
Nom du collecteur: Ponsard, Jean-Michel
Coordonnées géographiques: 49° 21' 30" N ; 2° 9' 30" E

DATE

Ère: Cénozoïque
Système: Paléogène
Séne: Paléocène
Étage: Thanétien



(copyright MNHN)

DÉTERMINATION

Merle 2005

Nucellopsis ponsi MERLE, 2005

Merle (D.) 2005 - *Nucellopsis* (Gastropoda, Muricidae) a new genus from the paratitle domain of the European Palaeocene. *Comptes Rendus Palevol* 4 p. 177-180

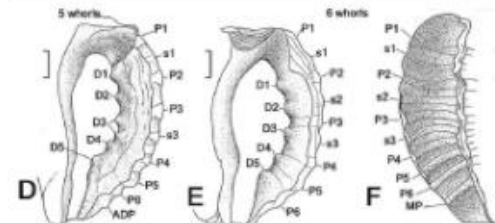


Fig. 1. Character of the aperture and the spiral sculpture of *Nucellopsis* nov. gen. (D-F) *N. ponsi* nov. sp. (D) ventral view of the holotype MNHN R64953 (Bachivillers, Thanétien); (E, F) ventral and dorsal views of two other specimens (E = paratype MNHN-ST A24205, Ledon coll., Bachivillers);

Fig. 1. Caractères de l'ouverture et de la sculpture spirale de *Nucellopsis* nov. gen. (D-F) *N. ponsi* nov. sp. (D) vue ventrale de l'holotype MNHN R64953 (Bachivillers, Thanétien); (E, F) vues ventrale et dorsale de deux autres spécimens (E = paratype MNHN-ST A24205 coll. Ledon, Bachivillers);

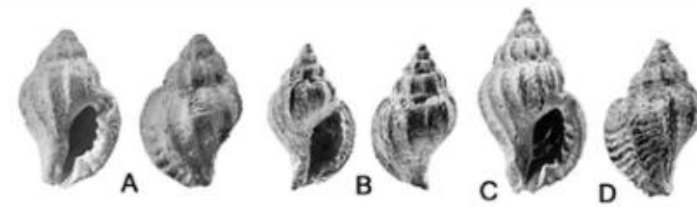


Fig. 2. Shells of *Nucellopsis* nov. gen. (A-C) *N. ponsi* nov. sp. (A) holotype (D) MNHN R64953 (Bachivillers, Thanétien); (B) paratype (young spm, X3) MNHN R64961 (Bachivillers, Thanétien); (C) paratype MNHN-ST A24205 (X3) Ledon coll. (Bachivillers); (D) spm (X3) Ledon coll. (Bachivillers);

Nucellopsis ponsi nov. sp. (Fig. 1D-F, Fig. 2A-D)
Muricopsis cf. plicatilis Deshayes, 1835 – Wyns et al., 1981: 52 [25].

Etymology: to Jacques Pons who discovered the material.

Type locality: Bachivillers (Oise, France).
Stratum typicum: 'Tables de Bracheux', Upper Thanétien (Palaeocene), biozone NP9.

Type material: holotype from Bachivillers MNHN-ST R64953 (Pons coll.), one paratype from Bachivillers MNHN-ST R64954 (Pons coll.), one paratype from Bachivillers MNHN-ST R64960 (Pons coll.); one paratype from Mortemer MNHN-ST R64958 (Braudon coll.); two paratypes from Abbecourt MNHN-ST R64961 (Pons coll.); one paratype from Jonchery-sur-Nieule MNHN-R64962 (Suaud coll.); one paratype MNHN-ST A24205 coll. Ledon). Other material: Bachivillers: 3 spm (Pons coll.), 5 spm (Ledon coll.).

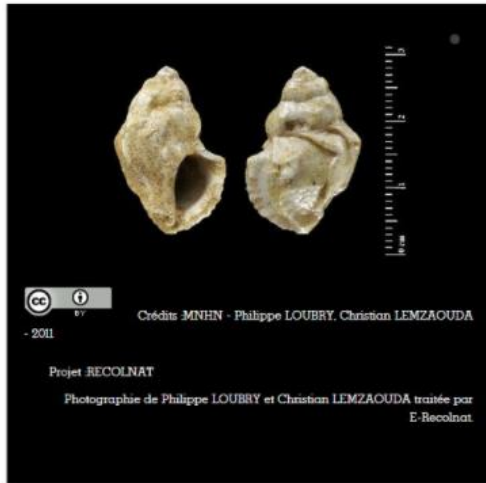
Diagnosis: buccinal teleoconch, up to 15 mm in height and 9 mm in width. Five to six convex whorls. Last whorl up to 81.4% of the total shell height. Apical angle up to 62.5°. Spiral sculpture with thick primary cords, the three first whorls lacking cords. Last whorl bearing P3 to P6 on the convex part of the whorl. Secondary cords s1, s2, s3 narrower than the primary cords. Siphonal canal bearing only ADP. Axial sculpture with 10 to 11 varices on the third whorl, 10 to 16 on the fourth, 9 to 15 on the fifth and 13 to 14 on the sixth. Outer lip thick. Internal denticle: D1 to D5, D1 larger than the other denticles and D6 missing. Deep and sulcus. Occasionally, middle part of columellar lip with a small tubercle.

Measurements of the holotype: H: 11 mm, D: 8 mm.

Comparisons: *N. ponsi* differs from *N. plicatilis* by its very deep and sulcus and large spiral cords. Its columellar lip is occasionally ornamented by a weak tubercle on the centre of the columellar lip, whereas it is always smooth in *N. plicatilis*. *N. dalarionis* and *N. plicatilis* bears more sigmoidal canal cords (MP and ADP) and more secondary cords (s4, s5, s6 and s3).

The aperture of *N. dalarionis* also differs in lacking a deep and sulcus.
Palaeoenvironment: the specimens of *N. ponsi* are mainly found at Bachivillers and are often eroded. In this locality, the faunal assemblage is dominated by *Planorbis belluocinus* (Desh.), *Cardium* (*Bacardium*) *legisi* (Desh.), *Tellina* (*Tellinella*) *pseudomontalis* (D'Orb.) and *Callucina* (*s.s.*) *scalaris* (Desh.) indicating marine environmental conditions [25]. Nevertheless, this assemblage also contains eroded specimens of *Bufo* (*Vicinosceritium*) *goniophora* (Desh.), *Goniatolabium* (*Thiarcoceritium*) *constratum* (Desh.), *G. (s. s.) tuba* (Desh.), *Tropaeum* (*Eurytropaeum*) *fastus* (Sow.) and *Melampus* *sudolus* (Desh.) coming from paralic environments. Therefore, the preservation of *N. ponsi* is similar to the one of these species. As for *N. plicatilis*, this could be related to an allochthonous more proximal and paralic life environment.

Poirieria (s. str.) cf. subcristata (d'ORBIGNY, 1850) **FIGURÉ**



SPÉCIMEN FOSSILE

Original **MHNF.A27323**
 Collection **Schrock 1999-9**
 État **complet**

ORIGINE

Libellé du pays **France**
 Région **Picardie**
 Département **Oise**
 Commune **Bachivillers**
 Localité/Lieu-dit **Remise Madame**
 Coordonnées géographiques **49° 17' 24" N ; 1° 58' 12" E**

TAXONOMIE

Embranchement **Mollusca**
 Classe **Gastropoda**
 Ordre **Caenogastropoda**
 Famille **Muricidae**
 Genre ***Poirieria***
 Espèce ***Poirieria subcristata***
 Nom ***Poirieria (s. str.) cf. subcristata* (d'ORBIGNY, 1850)**

DATATION

Ère **Cénozoïque**
 Système **Paléogène**
 Série **Paléocène**
 Étage **Thanétien**



DÉTERMINATION

Merle, Garrigues & Pointier 2011 **FIGURÉ** *Poirieria (s. str.) cf. subcristata* (d'ORBIGNY, 1850)

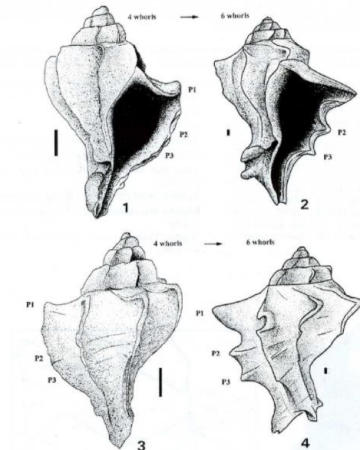
Merle (D), Garrigues (B) & Pointier (J.-P.), 2011 - Fossil and Recent Muricidae of the World. Part Muricinae, p. 1-648

Citation : p. 152 pl. 125 fig. 6a-b

Poirieria (Poirieria) subcristata
 (d'Orbigny, 1850) Cuisien



Celles-sur-Aisne.



Text-figure 2.
 1, 3. *Poirieria subcristata* (d'Orbigny), apertural and abapertural views, Ypresian, Ailly Formation, Celles-sur-Aisne, France; MNHN-LP R62957 (coll. PACAUS).
 2, 4. *P. subcristata*, apertural and abapertural views, Ypresian, London Clay Formation, Highgate, Great Britain, syntype, NHM 03731.
 The black arrow indicates the growth direction. Scale bar = 1mm.

171ter – 2 ?Paziella (Flexopteron) plini

(de Raincourt, 1874)

Lutétien - Bartonien

Cossmann c.i.



Cossmann



*Parnes, Ferme de l'Orme, Villiers-Saint-Frédéric,
Vaudancourt, le Bois-Gouët (Loire-Atlantique).*

Paziella (Flexopteron) eliator

(von Koenen, 1889)

Bartonien



Chavençon.



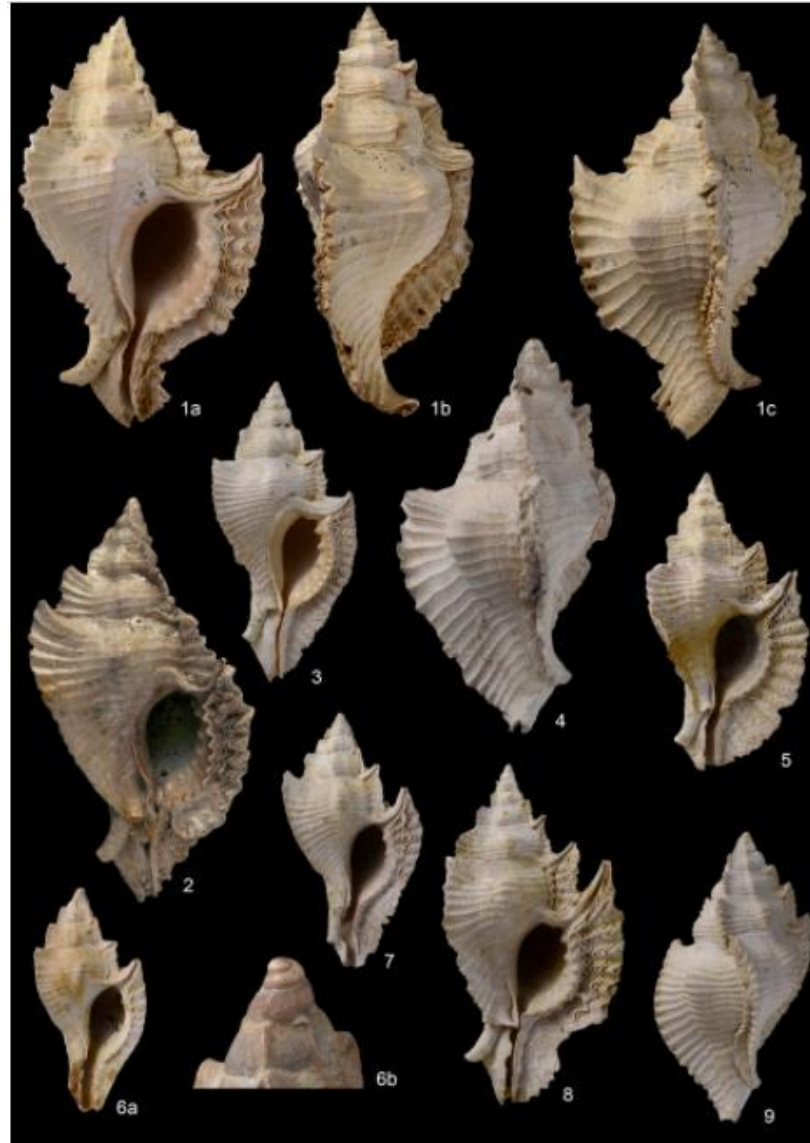
Paziella eliator
Chavençon,
(Jean-Marie Dordonnat)



www.fossilshells.nl
Paziella eliator (22 mm)
colno 14570, Latorfian, Sands of Grimmeringe



Timbellus capitaneus
Maulette
(Jean-Marie Dordonnat)



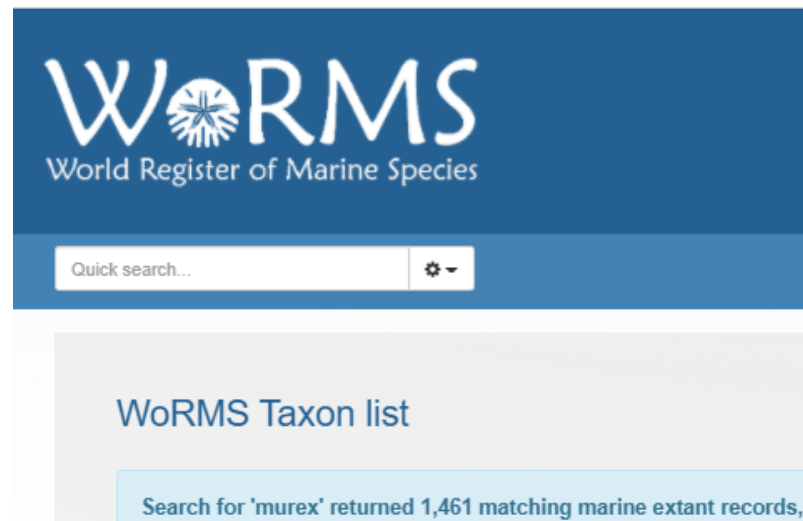
Pl. A - *Timbellus capitaneus* nov. sp. - 1a-c : holotype MNHN.F.A67471, Lutétien de Maulette (Yvelines). Hauteur : 69,0 mm. 2 : paratype MNHN.F.A26062, Lutétien de Dannemarie (Yvelines). Hauteur : 73,5 mm. 3 : MNHN.F.A67837, Lutétien de Villiers-Saint-Frédéric (Yvelines). Hauteur : 40,0 mm. 4 : paratype MNHN.F.A67489, Lutétien de Dannemarie (Yvelines). Hauteur : 69,0 mm. 5 : paratype MNHN.F.A67477, Lutétien de Dannemarie (Yvelines). Hauteur : 35,0 mm. 6a-b : paratype MNHN.F.A67491, spécimen juvénile, Lutétien de Dannemarie (Yvelines). Hauteur : 14,5 mm. Protoconque x 16. 7 : paratype MNHN.F.A67490, spécimen juvénile, Lutétien de Dannemarie (Yvelines). Hauteur : 20,0 mm. 8 : paratype MNHN.F.A67476, Lutétien de Dannemarie (Yvelines). Hauteur : 46,0 mm. 9 : MNHN.F.A67838, Lutétien de Villiers-Saint-Frédéric (Yvelines). Hauteur : 40,0 mm.

Timbellus capitaneus nov. sp., une espèce nouvelle de Muricidae (Mollusca, Gastropoda) du Lutétien (Éocène moyen) du bassin de Paris. [Fossiles. Revue française de paléontologie, 32 : 58-61, fig. 1-3, pl. A].
[Jean-Michel Pacaud](#), [Bernard Goret](#), [Daniel Ledon](#)

Espèces non figurées ici :

- 1 - *Daphnellopsis boutillieri* 168-1
- 2 - *Lyropurpura crassicostata* 170-1
- 3 - "*Urosalpinx*" *baudoni* 171bis2
- 4 - *Trophonopsis? bonneti* 171bis 3
- 5 - *Trophonopsis? sublamellosa* 171bis 1
- 6 - *Gemixystus jucundus* 171ter 1
- 7 - Les *Typhis: tubifer tubifer, rutoti, muticus* (Cuisien), *parisiensis* (172 - A, page 317 compil)
- 8 - *Nucellopsis ponsi* Merle, 2005 169-F
- 9 - *Nucellopsis dudariensis* (Strausz, 1966) 169bis 2 (Page 316 compil)

A noter : beaucoup d'espèces nouvelles du BP ou de France vont arriver (travaux en cours de D. Merle, M. Pacaud et D. Ledon)



Subfamilies [\[edit \]](#)

According to the taxonomy of the Gastropoda by Bouchet & Rocroi (2005) the family Muricidae consists of these subfamilies:

- *Aspellinae* Keen, 1971
- *Coralliophilinae* Chenu, 1859 - synonym: *Magilidae* Thiele, 1925
- *Ergalataxinae* Kuroda, Habe & Oyama, 1971
- *Haustrinae* Tan, 2003
- *Muricinae* Rafinesque, 1815
- *Muricopsinae* Radwin & d'Attilio, 1971
- *Ocenebrinae* Cossmann, 1903
- *Pagodulinae* Barco, Schiaparelli, Houart & Oliverio, 2012
- *Rapaninae* Gray, 1853 - synonym: *Thaididae* Jousseaume, 1888
- *Tripterothyphinae* d'Attilio & Hertz, 1988
- *Trophoninae* Cossmann, 1903
- *Typhinae* Cossmann, 1903

Synonyms

- Subfamily *Drupinae* Wenz, 1938: synonym of *Rapaninae* Gray, 1853
- Genus *Drupinia* [sic]: synonym of *Drupina* Dall, 1923
- Genus *Galeropsis* Hupé, 1860: synonym of *Coralliophila* H. Adams & A. Adams, 1853
- *Tritoninae* Gray, 1847: synonym of *Ranelidae* Gray, 1854 (Invalid: type genus placed on the Official Index by Opinion 886 [junior homonym of *Triton* Linnaeus, 1758])



Numerous *Hexaplex trunculus* for sale in a fishmarket in Spain



Museum specimens of *Chicoreus palmarosae* (Lamarck, 1822), Naturalis

